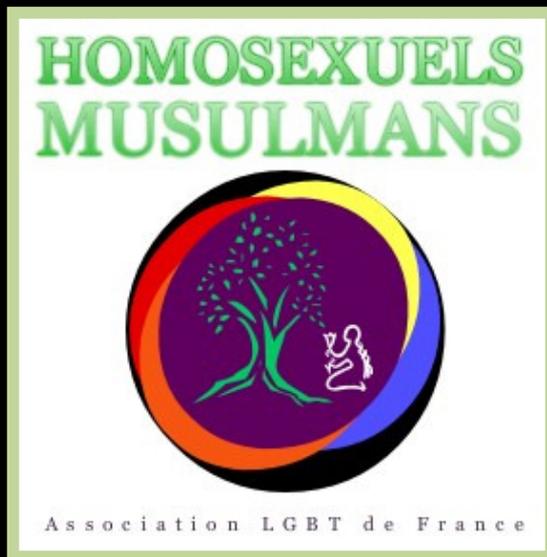




# LIVRE VERT



Coming-out & *Tawhid*  
Ou l'Amour inconditionnel de la Diversité



TOME III

17 mai 2012

الكتاب الأخضر

HM2F - Homosexuel-les musulman-es de France

Une initiative du collectif citoyen pour un islam véritablement inclusif & une laïcité respectueuse de toutes les croyances

Journée mondiale contre  
l'homophobie, la lesbophobie,  
la biphobie, la transphobie

Membre de la Fédération LGBT & Membre du Centre LGBT de Paris  
Membre du réseau d'accueil des victimes de discrimination, RAVAD  
Coordinateur international de la conférence inclusive, CALEM

 **CALEM**  
Confederation of Associations LGBT European & Muslim

En collaboration avec nos frères et sœurs de INIMuslim -  
programme de notre réseau européen de Musulmans Inclusifs -  
& nos associations sœurs LGBT ou Européennes ou Musulmanes  
<http://www.calem.eu/INIMuslim-international-network-of-inclusive-Muslims.html>





## Préfaces - مقدمة<sup>1</sup>

---

**ABDENNUR PRADO - Espagne<sup>2</sup>**



*Bismillahi ar-Rahmani ar-Rahim*

Au nom de Dieu, le Compatissant, le Miséricordieux

Nous pouvons analyser les versets du peuple de Loth <sup>عليه السلام</sup><sup>3</sup>, pour montrer que le Coran ne condamne pas l'homosexualité (l'amour entre personnes de même sexe), mais le viol de masse et le rejet des étrangers. Nous pouvons analyser les chaînes de transmission de certains hadiths présumés misogynes, afin de prouver qu'ils sont faux. Nous pouvons analyser la condamnation des relations sexuelles entre personnes de même sexe, dans la jurisprudence islamique traditionnelle, afin de démontrer qu'elle n'a pas de fondement, que ce soit dans le Coran ou la Sunna du Prophète <sup>صلى الله عليه وسلم</sup>. Nous pouvons enfin analyser les lois homophobes en vigueur dans la plupart des pays musulmans, pour

---

<sup>1</sup> Merci à notre association sœur d'Amsterdam pour l'utilisation de leur image : [info@stichtingsecretgarden.nl](mailto:info@stichtingsecretgarden.nl)

<sup>2</sup> Président de la *Junta islamica catalan* (Conseil islamique espagnole), organisateur du congrès sur le féminisme islamique et organisateur en novembre 2010 d'une conférence sur islam et homosexualité qui selon lui ne sont pas incompatibles - <http://www.juntaislamica.org/>

<sup>3</sup> Sur lui la bénédiction et la paix.

attester qu'ils n'ont aucun fondement dans l'Islam. Mais, après avoir fait ce travail exégétique, nous sentons un vide.

Quels sont les arguments qui peuvent être avancés à quelqu'un qui pense que l'homosexualité est un péché, quelque chose de contre nature, qui doit être poursuivi et condamné ? Que pouvons-nous dire vis à vis de ces crimes, du sort de nos frères et sœurs musulman-es gays et lesbiennes ? Que pouvons-nous dire de ce manque évident du plus élémentaire des sentiments et des valeurs de l'Islam, telles que la compassion, le respect d'autrui, le sens du bien et du mal ?

Il est temps de dire que cette question n'est pas une question d'interprétations divergentes : il s'agit d'une question fondamentale pour la survie de l'Islam comme un mode de vie fondé sur des valeurs transcendantes, enracinées dans les profondeurs du cœur humain. En ce sens, le Livre vert que nous vous présentons va au-delà des problématiques qui précèdent, afin d'aborder la question du fond du cœur de la spiritualité islamique.

Je remercie Allah de nous donner l'occasion de participer à cette lutte ; contre la pensée unique, vers une vie plus spirituelle, dépouillée de mensonges, de préjugés et de préceptes inventés, pour une vie d'accomplissement basée sur la primauté de la *Rahma*<sup>4</sup> et des valeurs éternelles de l'Islam. Je demande à Allah de guérir les cœurs de ceux qui justifient la discrimination contre les homosexuel-les au nom de l'Islam. Je demande à Allah de faire en sorte qu'ils reconsidèrent leur point de vue et de faire que l'amour l'emporte sur la haine, l'inclusion sur l'exclusion et l'acceptation sur le rejet, incha'Allah.

---

<sup>4</sup> « Miséricorde ».

## MATTHEW SIMONDS – Etats-Unis d'Amérique<sup>5</sup>

« La religion », certains musulmans conservateurs disent à leurs frères homosexuels et sœurs, « n'est pas une mode qui devrait changer avec les saisons en fonction de son « style de vie » ; ou « il y a certaines choses dans l'Islam qui ne peuvent pas être modifiées, et l'acceptation de l'homosexualité en fait partie ». Certains affirment même que l'Islam n'a jamais changé en 1400 ans et restera inchangé à jamais. Mais une foi sans changement serait une foi morte, pas une foi vivante, respirant, puisque toute chose vivante qui ne parvient pas à changer et à grandir mourra. Le défi auquel fait face l'Islam au 21e siècle est de savoir s'il va continuer à croître, à mûrir et à être à l'avant-garde spirituelle, comme cela fut le cas lorsqu'il a été révélé à notre bien-aimé Prophète Muhammad ﷺ ; ou si il va stagner et se dégrader ? S'adaptera-t-il aux circonstances changeantes et répondra-t-il aux problématiques nouvelles, devenant de plus en plus égalitaire et plus juste; ou continuera-t-il à être monopolisé par des interprétations souvent oppressives, homophobe et misogyne de ce que cela signifie que d'être un-e musulman-e.

Cette question et d'autres sont abordées dans ce Livre Vert qui montre l'importance pour nous en tant que musulmans de nous approprier l'esprit de nos textes fondateurs en utilisant les ressources de notre patrimoine islamique, comme *Ijtihad*, *le tajdid*, et les bonnes ou louables innovations<sup>6</sup>, afin de faire de nous une fois de plus une « nation du milieu » plutôt que de considérer comme certains le font que « toute innovation est égarement ». Nous pouvons, par ce moyen, ouvrir le mariage aux couples de même sexe et contribuer à l'autonomisation des femmes et de ces autres qui ont été opprimé-es. En outre, bien que nous soyons appelés par Dieu dans le Coran à réfléchir sur nos différences<sup>7</sup>, le concept de *Tawhid* exige aussi de nous que nous regardons au-delà de nos

---

<sup>5</sup> Docteur en Etudes Proches Orientales, Université de Californie, Berkeley ; membre de l'association des Musulmans Progressistes (Muslim For Progressive Values - <http://www.mpvusa.org/>).

<sup>6</sup> *bid'ah hasanah or bid'ah mahmudah*.

<sup>7</sup> Coran : 49.13.

différences, de notre diversité, en étant conscients de notre dignité et de notre humanité commune, ainsi que de notre égalité fondamentale au regard de notre Créateur.

Comme le montrent les témoignages dans ce *Livre Vert*, sans réforme, beaucoup de musulmans LGBT<sup>8</sup> continueront à mener une double vie ou des vies compartimentées, dans lesquelles leur sexualité est séparée de leur foi ; ou bien ils quitteront tout à fait leur foi et même dans certains cas tragiques ils se suicideront, du fait de ne pas être en mesure de supporter le lourd fardeau qui leur est imposé par leurs familles et leur foi. Pourtant, aucun-e musulman-e LGBT ne devrait jamais sentir qu'il ou elle doit porter un tel fardeau écrasant. Comme le dit le Coran, « *Allah n'impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité* »<sup>9</sup>. L'Islam est pour tous les individus, y les individus LGBT. Comme un jeune musulman gay le dit dans les témoignages dans ce Livre Vert, « *C'est mon Dieu, lui aussi* »<sup>10</sup>.

En fin de compte, les musulman-es hétérosexuel-les, dogmatiques se doivent de transcender l'homophobie, la lesbophobie, la biphobie et la transphobie afin d'élaborer leur propre relation authentique, personnelle et intime avec le Divin ; une relation qui reconnaît que leur propre valeur ne repose pas sur le fait d'être mieux que quelqu'un d'autre, mais qu'elle existe en raison du fait qu'ils/elles sont en relation avec Dieu. Cela est de loin bien meilleur pour eux que de croire qu'ils sont meilleurs que d'autres, ou que leur sexualité est meilleure que celle des autres, puisque ce serait en cela le péché d'orgueil, le péché de *Shaitan* qui a dit, « *Je suis meilleur que lui* »<sup>11</sup>.

---

<sup>8</sup> Lesbienne, Gay, Bisexuel-le, Transidentitaires.

<sup>9</sup> Coran : 2:286

<sup>10</sup> Témoignage du jeune *Mohsin*, p.52.

<sup>11</sup> Coran : 2.30

## ANAS GILGAMESH - Iraq<sup>12</sup>

Al-Salam Allaykum!

La première chose que j'ai fait est de me connecté au site Web de CALEM<sup>13</sup> pour en savoir plus, et bien que les pages en arabe ne sont pas entièrement terminées, j'ai pu avoir plus de réponses sur celles en anglais. Je suis tellement fière qu'il y a maintenant des réseaux islamiques pour les individus LGBTQ ; et lorsque je lis les objectifs à la fois opérationnels et stratégiques de CALEM, je sens que j'en fais déjà partie.

Quant à moi, je suis militante des droits LGBT qui la plupart du temps travail de manière cachée, puisque j'imagine que vous savez quelle est la situation de la communauté et des militants LGBTQ en l'Irak<sup>14</sup>. Dans beaucoup de communautés arabes, il est très difficile de s'organiser en ce qui concerne les questions liées à la sexualité et à l'identité de genre ; les modèles d'autres régions pour ce genre d'organisation n'a pas de sens dans nos propres contextes, et j'ai donc besoin je pense d'établir mon propre modèle, qui soit culturellement approprié avec les sociétés du monde arabe.

J'ai pris l'habitude de travailler sur ces sujets de manière masquée, sans utiliser mon vrai nom et les informations personnelles qui me concerne ; surtout que cela est toujours dangereux ici en Irak, en comparaison des autres pays arabes. Tout mon travail en matière de droits LGBT est basé sur le bénévolat, puisque je crois que ce sont mes droits et que je dois vivre pour cela et non pas de cela ; c'est ainsi que je suis impliqué dans certaines activités dont la plus grande partie sont basées sur le Web comme les groupes Facebook, Twitter, par e-mail, etc.

Il sera donc très intéressant d'avoir cette chance précieuse que de faire partie de votre vision à long terme ; cela m'aidera beaucoup de savoir quelles sont les étapes sur lesquelles vous avez marché, afin d'atteindre votre état présent.

Bien à vous, Anas.

---

<sup>12</sup> <http://www.facebook.com/gayofirag>

<sup>13</sup> [www.calem.eu](http://www.calem.eu)

<sup>14</sup> Après les massacres et les chasses à l'homme ayant pour cible de jeunes irakiens gays - ou ayant « l'air » gay - , Anas nous a assuré qu'il était sain et sauf - [https://www.allout.org/en/actions/operation\\_relocation](https://www.allout.org/en/actions/operation_relocation)

## NEVIN ÖZTOP - Turkey<sup>15</sup>

Nevin nous offre une perspective unique sur leur engagement contre l'homophobie :

*« Pourquoi régional? La création du Réseau Régional Contre l'Homophobie vise à fournir un abri de solidarité pour tous les individus souffrant de la haine fondés sur l'homophobie, la transphobie et le sexisme à l'intérieur et autour de la Turquie. Nous vivons dans une région très prisée pour ses problèmes de frontières et d'affrontements religieux, mais quand il s'agit de différents types de formes de haine, il semble n'y avoir pas de frontières ou de divisions. Nous, les LGBT en Géorgie, Arménie, Azerbaïdjan, Palestine, Iran, Irak, Tunisie, Algérie, Israël, Serbie, Liban, Bosnie-Herzégovine, Croatie, Grèce, Turquie, Macédoine, Monténégro et Albanie, nous ne nous défendons pas seulement contre l'hétérosexisme, mais aussi contre le nationalisme et le militarisme qui vont main dans la main avec cela. Notre réseau régional vise à créer un terrain pour défendre les un-es et les autres, du fait que nous partageons motivations politiques similaires, qui sont de briser les frontières mentales et physiques qui nous séparent. Nous voulons vivre les un-es avec les autres ; nous voulons vivre pour l'autre ».*

---

<sup>15</sup> Représentante de KAOS GL - une association LGBT turque, Ankara ; leader du réseau contre l'homophobie RNAH (*Regional Network Against Homophobia*) - ; rédactrice en chef du magazine de Kaos GL - <http://www.kaosgldergi.com/anasayfa.php>

*L'homosexualité dans le monde arabe*

Il en est ainsi que parmi les pays du tiers monde, en particulier au sein du monde arabo-musulman, le sujet de l'homosexualité ne cesse d'être un tabou dont on ne parle pas, du fait que certain-es pensent que le fait de parler des sujets ayant trait à la sexualité de manière générale – et a l'homosexualité de manière particulière – est contraire a la bienséance ; que la question de l'homosexualité est réglé et que son statut légale, au regard de la loi islamique, est évident.

Ils se basent en cela sur l'histoire du peuple de Loth qui est relatée dans le saint Coran. Sans compter que d'autres voix s'élèvent afin de nier l'existence de telles pratiques au sein de la société, du fait que l'homosexualité ne serait qu'un style de vie Occidentale, qui ne serait pas compatible avec les sociétés arabes.

A ce jour la communauté arabe LGBT se trouve encore très en retard, et nous nous trouvons en tant que LGBT arabes face a un combat, premièrement, contre l'ignorance avant même de pouvoir combattre l'homophobie, puisque la majeure partie du peuple marocain voit encore l'homosexualité comme une déviance et contraire à la nature humaine, en frappant contre le mur toutes les recherches et les études démontrant le contraire.

Il y a la marginalisation et le stress, que nous sentons en tant qu'homosexuel-les du fait du rejet par la société. Nous sommes par ailleurs exposé-es chaque jour à diverses formes de violences verbales et physiques et de discriminations dans la rue, sur le lieu de nos études et le lieu de travail...

Dans les pays arabo-musulmans, du fait que toutes problématiques est classifiées dans ces sociétés en rapport avec la question du licite – *halal* – et de l'illicite – *haram* –, la loi islamique est vue

---

<sup>16</sup> Marwan est fondateur d'une association LGBT marocaine et rédacteur en chef de la revue gay ASWAT ("Les Voix") - <http://aswatmagazine.blogspot.fr/>

comme l'arme et la justification première à toute forme de rejet, de violence à laquelle sont confrontés les homosexuel-les, par la société, la loi, la famille...

De plus, bien qu'il existe plusieurs écoles de jurisprudence islamique, qui ne sont pour ainsi dire jamais d'accord sur de nombreuses questions religieuses, ces écoles sont pourtant toutes d'accord sur le fait que l'homosexualité est illicite ; le seul élément de jurisprudence sur lequel diverge les savants musulmans sur ce sujet, est la façon d'exécuter l'homosexuel-le qui serait trouvé, sans doute possible, en train de s'adonner à des pratiques sexuelles de ce type.

Ces problématiques précédemment citées, à propos desquelles publient les savants musulmans sans aucune prise de conscience de leur part quant à la réalité des faits qu'ils décrivent, équivaut à encourager à la discrimination en donnant carte blanche, à inviter les gens à exercer la violence, à augmenter l'homophobie, tout en faisant de cette violence un acte permis contre ces minorités marginalisées.

Il n'y a pas longtemps de cela, l'imam shiite ayatollah al-Sistani a publié sur son site internet une déclaration permettant à quiconque de tuer les homosexuel-les, en appliquant la loi islamique. Il y a eu aussi cette déclaration affirmant que « les homosexuel-les musulman-es doivent être tués de la manière la plus brutale qui soit » ; une déclaration qui fut derrière le meurtre d'homosexuel-les en Iraq, puisqu'un très grand nombre d'homosexuel-les furent exécutés sans la moindre preuve de crime commis.

L'un des rescapés témoigne du fait que « les tueurs pénétraient dans les maisons, prenaient des gens dans les rues, et les torturaient, avant de les tuer, afin d'obtenir d'eux les noms d'autres victimes potentielles ».

A travers internet, les nouvelles télévisées et les réseaux sociaux, ont circulées de nombreuses photos de certains de ces homosexuels qui furent tués en raison de leur homosexualité. Comme l'a rapporté la BBC au sujet de l'un de ces homosexuels irakien, quelqu'un aurait dit à son frère : « en

ces temps de chaos, il est possible de tuer ton frère l'homosexuel, sans encourir la moindre peine, afin d'en finir avec cette honte ».

### *Le printemps arabe et le combat pour les droits LGBT !!*

Le printemps arabe a été un grand tournant dans le combat contre cette barrière du silence et de la répression, que supportaient les peuples arabes, puisqu'il est désormais possible de jouir d'une bien plus grande liberté d'expression quant à nos revendications dans tous les domaines qui ont trait à notre société. C'est révolution ont portés les slogans de la liberté et du rejet de la répression, de l'oppression et de la marginalisation ; et elles ont accomplies leurs objectifs en brisant ce cycle tyrannique qui durait depuis des années... Et aussi longtemps que l'homosexuel-le sera partie intégrante de cette société, les choses changeront et nous continuerons d'aspirer à la reconnaissance, à la justice et à la paix. Ce mouvement apparait de manière clair à travers la revendication des droits des homosexuel-les, notamment sur les sites arabes en général, et sur les réseaux sociaux en particulier...

A été publié après cela le magazine tunisien GAYDAY, qui fut le premier e-magazine tunisien orienté gay. Ce magazine a rencontré un grand succès, et de nombreux médias arabes en ont parlé comme d'une excellente initiative. D'autres magazines similaires sont sortis depuis, comme notre magazine « Aswat » ; un magazine électronique élaboré par de jeunes Marocains. Ce magazine a rencontré un grand succès, et son premier numéro en Avril 2012 à été téléchargé à plus de 22 mille exemplaires. Ce magazine dispose d'un large public et compte des adeptes à travers tout le monde arabe... En outre, ces groupes et associations défendent de manière active ces droits humains, après ce printemps arabe, afin d'obtenir des droit civiques pour tous les groupes, sans distinction aucune.

## *Homophobie dans le monde arabe ! Quelle solution ?*

À ce jour, la société arabe considère toujours l'homosexualité de manière superficielles et du point de vue des pratiques sexuelles uniquement ; un point de vue qui ne profite pas de toute l'ampleur de la culture ou de l'éducation sexuelle. Tout ce qu'ils conçoivent c'est la relation entre un homme et une femme, et tout ce qui sort de cette configuration là s'apparente selon eux à une pratique contre nature... Tout ceci nous renvoi à notre lutte contre l'homophobie.

Tout d'abord, nous nous concentrons sur la clarification de la définition et de la représentation de ces tendances homosexuelles, en dépit de ces préjugés implantés par une culture arabe conservatrice. Lorsque les gens comprendront le sens exact de l'orientation sexuelle, alors seulement nous serons en mesure de convaincre les gens de la légitimité de nos revendications, qui n'ont rien à voir avec les histoires sexuelles du peuple de Loth.

## LAURE RODRIGUEZ QUIROGA - Espagne<sup>17</sup>

La construction de l'identité lesbienne, surtout dans le cas des femmes musulmanes, est un processus long et douloureux. Parfois il ne se produit jamais. Pour qu'une femme se considère lesbienne le premier pas à suivre est celui de la prise de conscience de la catégorie "lesbienne" pour pouvoir s'y identifier. Il existe toute une lutte intérieure entre la tradition et ces sentiments plus profonds qui font irruption dans une société patriarcale construite à partir de l'expérience hétérosexuelle.

La majorité des femmes musulmanes lesbiennes questionnent leur identité au cours de leur vie. D'abord la première question: " Qui suis-je?" à laquelle on répond en générale selon le regard des autres et qui est intimement liée à la deuxième question: " Comment me présenter devant les autres?" C'est une lutte constante entre les identifications ressenties par la propre femme et les identifications imposées par la collectivité.

La plus grande partie des femmes interrogées au cours de ma recherche se sentent identifiées comme lesbiennes. C'est à dire qu'elles se sentent attirées affectivement et sexuellement par d'autres femmes et la plupart ont franchi le pas vers l'interprétation de cette attraction comme étant celui de l'identité lesbienne. La plupart garde toutefois cela occulte au monde extérieur.

Certaines considèrent que leur homosexualité ne dépend pas d'elles et que leur identité sexuelle est liée à l'essence de leur propre existence. Pour cela, les attractions lesbo-érotiques sont vécues comme inévitables. D'autres cependant maintiennent que leurs sentiments et leurs désirs sont

---

<sup>17</sup> Activiste et penseur du féminisme islamique contemporain, a été choisi par son pays comme l'une des 100 personnes les plus influentes en Amérique latine (2010). Pour près de 20 ans, travailleuse sociale, après avoir consacré la majeure partie de son travail à la lutte pour les droits des femmes. Chercheur et membre du comité exécutif de l'Institut des études euro-méditerranéennes à l'Universidad Complutense de Madrid, en tant que chef du Département du Maghreb et du Moyen-Orient. Préside actuellement l'Union des femmes musulmanes en Espagne, et co-directeur du Congrès international sur le féminisme islamique. Elle est directrice de la *Tour Babel* pour la consultation sociale et interculturelle, et conseillère à propos des questions liées à la sexualité pour le gouvernement et diverses organisations.

l'œuvre du *shaytan* et luttent pour ne pas tomber dans la tentation de perpétrer un acte pervers et illicite.

Toutes ont relaté des histoires douloureuses sur la négation de leur tendance homosexuelle et sur les difficultés pour identifier leur propre sentiment dû à la souffrance que suppose le choix de vivre comme lesbienne. En général, les femmes musulmanes assument qu'elles n'ont pas choisi leur orientation sexuelle mais si, la possibilité de vivre en accord ou pas cette orientation.

Assumer l'identité lesbienne est dans la plupart des cas un processus long qui ne coïncide pas toujours avec le début des contacts physiques ou l'attraction des personnes du même sexe. Pour qu'il se produise cette auto-identification comme lesbienne ou bisexuelle il faut tenir en compte différents facteurs : accès à l'information sur LGTB, idées préalables sur l'homosexualité, capacité de se construire une identité en accord avec la propre expérience, etc.

Il y a un sentiment généralisé de culpabilité, de peur ou d'angoisse quand elles commencent à assumer leur orientation sexuelle. Il y a surtout un fort impacte psychologique à l'heure d'extérioriser leur identité sexuelle car elles ont peur de manquer à l'honneur de leur famille et de faire quelque chose contraire à l'Islam.

Le *Livre Vert* à propos du coming-out<sup>19</sup> et du Tawhid est un livre au sujet très attirant, du fait qu'il essaie de faire face à de nombreuses questions en même temps. Il essaie de traiter du concept de Tawhid qui, à tout point de vue, est probablement plus grand que l'univers que nous connaissons dans les limites de notre ignorance. Dans le même temps il essaie de traiter de la question du coming-out, qui est en rapport avec l'acceptation de l'expression et de la diversité des sexualités. Je fais l'hypothèse qu'étant inhérente à la création, la variation des sexualités existe déjà, mais que c'est son expression qui devient une source de discrimination entre ce qui est le noyau puissant et le dessein marginale au sein de la société. Et enfin la dernière partie du livre traite d'une mosaïque colorée de récits sociaux d'individus dans des circonstances très différentes, qui ont à se confronter tout d'abord avec la disparité des sexualités, puis avec la similitude des sexualités. Le langage des mots ne peut être en mesure de décrire adéquatement cette douleur, pourtant c'est à la fois la manière bénie et consciente de marcher sur la route qui mène à la Source divine de la Compassion que nous avons abandonné à la naissance.

Ma première impression du livre m'a conduit à repenser à mon propre parcours et celui dans lequel le coming-out n'était pas une option. Et ce qui à l'origine a commencé comme une névrose qui engloutissante et basée sur la peur de ne pas vouloir qu'on le sache, a pris une direction très différente. Au lieu de chercher l'affirmation de ma différence terrestre vis-à-vis des autres individus, sans comprendre pleinement ce que cela signifiait pour moi, j'ai progressé dans ce voyage qui consiste à faire mon coming-out vis-à-vis de moi-même. La différence terrestre est très vite devenue une indifférence spirituelle.

Dans « *Le Livre de la guérison soufie* »<sup>20</sup> de Cheikh Hakim Chisti Moinuddin, il commence le dernier chapitre - intitulé : « *Le remède infallible* » - par une citation de Cheikh Bayazid Bistami (RA):

« Une fois j'ai vu Dieu le Très-Haut dans un rêve.

Il m'a demandé, « Bayazid, que veux-tu ? »

<sup>18</sup> Contrée imaginaire (Azaan - appel - et nia - intention) à l'autre bout du monde, où notre contributeur spécial est un activiste pour les droits humains.

<sup>19</sup> Littéralement « sortir du placard » ; annoncer publiquement son orientation sexuelle.

<sup>20</sup> « *The Book of Sufi Healing* » ; Sheikh Hakim Moinuddin Chisti (Published by Inner Traditions International, Vermont, 1991). Aussi connu sous le nom de *Gharīb Nawāz* « Bienfaiteur des pauvres » (نواز بی‌غر), il est né en 1141 et mourut en 1230 JC. Il est le plus célèbre des saints de l'ordre des Chisti du sous-continent indien.

*Je lui ai répondu, « Je veux ce que Tu veux ».*

*Dieu le Très-Haut a été heureux et dit :*

*« Je suis tien et tu es Mien ».*

Donc je suppose que l'autodéfinition est aussi fréquente en matière de sexualité que la neige l'est en parlant de l'Europe. Il devient inutile dans le grand schéma des choses, au sein de la grande similitude de la création, et la différence est sans conséquence. Toute différence, quelle que soit sa nature, n'est pas le facteur de différenciation. Dans le verset 31 de la sourate *Ali-Imran* (la famille de Marie) Allah nous rappelle, encore une fois, que le pardon et la miséricorde sont pour tous ceux qui aiment et se rallient à la source même d'où nous sommes tous originaires : la compassion divine. C'est cette révélation divine, complétée par les mots de Cheikh Bayazid Bistami<sup>21</sup>, qui requiert de nous de voir les problèmes - de cette existence terrestre - comme une distraction et des détails inutiles à notre ultime voyage, à savoir être en harmonie avec ce dont nous sommes partie intégrante.

Il y a quelques présupposés dans cette dernière déclaration. Cela suppose que nous sommes à l'aise avec nous-mêmes ; que nous nous sommes pardonnés nos péchés et ceux de nos transgresseurs et que nous sommes prêts à passer à autre chose. Mais nous savons tous que c'est surtout vrai dans une existence utopique. Alors nous portons tous avec nous un saboteur ; un saboteur intérieur qui est avec nous la plupart du temps. Ce saboteur a peur de l'autonomisation et la plupart du temps (à des degrés divers) peut être autodestructeur, ou ressentir la nécessité de porter atteinte ou exclure les autres. À mon humble avis, un saboteur est aux prises le manque de (self) contrôle.

Alors, comment progressons-nous sur la bonne voie en cette quête de notre « ADN spirituel », qui nous ramène à cette immensité incréée que nous avons abandonné quand nous avons choisi d'entrer dans cette existence physique ? Dans son livre "*Foutouh Al-Ghaib - La Révélation dans l'Invisible*" par Ghaus-Al-Azam Sheikh Abdul Muhiuddin Gilani Qadir<sup>22</sup>, l'auteur parle d'une feuille de route qui est essentiellement dictée par notre ADN spirituel. Il parle de trois étapes : *Fana*, *Baqa* et *Liqa*.

Le *Fana*<sup>23</sup> est la soumission totale, ou plutôt la reddition en prière de tout notre être à Dieu. Dans la langue du Coran, *Fana* est dénommé *Istiqaama*. Si nous pouvions réussir en cela, surtout

---

<sup>21</sup> Tayfur Abu Yazid al-Bustami (804-874) fut un soufi originaire de Perse.

<sup>22</sup> Islamic Book Service, New Delhi, 1998.

<sup>23</sup> Anéantissement de l'ego.

lorsque nous sommes bénis par des essais et des tribulations, alors nous pouvons éprouver l'état de *Baqa*.

Le *Baqa*, c'est quand nous opérons avec modération : sans nous saboter, sans violer les droits d'autrui et sans perturber l'équilibre que Dieu a créé dans toutes formes sociales avec un amour incréé. Au lieu de cela l'ivresse du *Baqa* est fonctionnée depuis un espace de conscience d'Allah, sans crainte ni douleur et, finalement, à partir d'un lieu de réalisation de soi et d'alignement avec notre Source Divine. Cela ne peut que conduire au bien des gens autour de vous, de l'humanité et du reste de la création. En cela, le Coran est très astucieux en ce qui concerne les discours à propos des droits sociopolitiques (classe, race, sexes, etc.) et des questions écologiques, même au-delà d'un cadre juridique ou constitutionnel.

Le *Liqa* est la dernière partie de cette quête, où la croyance, l'authenticité et la dévotion devient alors hors sujet. Au lieu de cela, l'expérience du lien avec Allah devient tangible. Dans une telle condition, les expériences de notre enfant intérieur blessé, les distorsions de la société et le jugement deviennent totalement sans importance pour notre existence. Tout cela devient une distraction en regard du secret véritable de toute création et dé-création : rien qu'un pur et vierge amour Divin.

Alors, comment et où pouvons-nous obtenir cette carte spirituelle ? Je crois que la réponse se trouve dans la sourate *Al-Baqara* (« la vache ») verset 238, où Allah nous rappelle affectueusement. « Gardez les prières, en particulier la prière du milieu ... ». Dans son livre, « *Les Secrets des Secrets* », le cheikh *Muhiuddin Abd Al-Qadir Al-Jilani*<sup>24</sup> nous dit que la *salat*<sup>25</sup> réelle que nous offrons quotidiennement à Allah, est le culte de du soi matériel. Il y a beaucoup de mouvements et d'actions impliquant les différentes parties de notre corps lors de la récitation de la révélation divine impliquant nos sens. De plus le terme « prière » dans cette sourate est au pluriel, tout comme la prière est l'engagement des différentes parties de notre existence physique. Mais la prière du milieu est de la prière du cœur, qui est finalement là où la vraie mosquée est construite. La congrégation est de nos facultés intérieures, lorsque nous nous souvenons et que nous méditons sur les noms et l'unicité d'Allah. Le chef de file de cette prière est notre souhait irrésistible de nous aligner à notre nature profonde. Et enfin la *Qiblat*<sup>26</sup> de cette prière est en direction de l'unicité d'Allah. Le défi de

---

<sup>24</sup> Né en Iran à Mazandaran en 1083, mort en 1166 ; il occupe une place centrale dans l'histoire du soufisme.

<sup>25</sup> Prière.

<sup>26</sup> Direction de la Mecque vers laquelle se tournent les musulman-es afin de prier cinq fois par jour.

*Rumi*<sup>27</sup> pour nous tous est alors son adage. « Allez-vous simplement admirer la cruche ou allez-vous boire de son eau ? »

Voici un dernier argument à considérer, *Salih du Qazwin*<sup>28</sup> a dit une fois: « Frappez et la porte s'ouvrira ». *Rabi'a Al-Basri*<sup>29</sup> a répondu que la porte n'a jamais été fermée en premier lieu. *Rumi* ferme magnifiquement cet engagement triangulaire à propos de l'amant et du Bien-Aimé quand il s'écria : « Je frappai et la porte s'ouvrit, mais j'ai trouvé que je frappais de l'intérieur ».

En cela, le titre du livre : « *Coming-out & Tawhid ou l'amour inconditionnel de la diversité* », est effectivement pertinent. Il en va ainsi de toutes formes de discriminations catégorielles auxquelles nous sommes tout le temps confronté de manière quotidienne, y compris en matière de sexualité et de préférence sexuelle. Ce qui est pertinent finalement, c'est notre engagement vis-à-vis de notre foi et notre alignement avec notre foyer spirituel. Pas de passeport, pas visa, ni même de carte d'embarquement ou de bagages qui soient nécessaires : seul nos êtres véritables, nus !!! En vertu de notre création, nous avons déjà une réservation sur ce voyage. Tout ce que nous avons à faire est de montrer, de sentir et d'agir selon notre intention.

---

<sup>27</sup> Célèbre poète et soufi d'origine perse (Balkh, 30 septembre 1207 - Konya, 17 décembre 1273) qui a profondément influencé la représentation du mysticisme islamique.

<sup>28</sup> Soufi perse.

<sup>29</sup> Une sainte femme soufi (717–801) originaire de Basra en Iraq.

## LOUIS-GEORGE TIN - France<sup>30</sup>

La plupart des religions veulent un monde d'amour, de paix et de sérénité. Et cependant, partout, se trouvent des hommes qui, sous couvert de religion, répandent la haine, la violence et le tumulte. La plupart des religions invitent au dialogue, à la concorde et à la justice. Et cependant, partout, des hommes, au nom de Dieu, imposent l'anathème, l'exclusion et la brutalité. La plupart des religions invitent à la méditation, au partage et à l'ouverture. Et cependant, partout, il y a des « religieux » qui prêchent en faveur de l'invective, de l'égoïsme et du rejet.

Ces hommes ne parlent pas de Dieu : ils parlent d'un personnage fictif, plein de force, de rage et de méchanceté, une sorte de psychopathe surhumain, qu'ils ont créé à leur image. Un personnage qui ressemble plus à ce qu'ils voudraient être qu'à ce que pourrait être la divinité elle-même.

On en trouve dans l'islam, comme ailleurs. Des gens qui savent mieux qu'Allah ce que pense Allah. Des gens qui, au nom du respect dû à leur Dieu, insultent les hommes à tout moment. Des gens qui expliquent qu'il ne faut pas juger, mais qui condamnent tous les jours –et qui tuent.

Les gais, les lesbiennes, les bi et les trans sont victimes de ces fanatiques, à l'évidence. A l'occasion de la Journée mondiale contre l'homophobie et la transphobie, je ne peux que le constater, le dire et le redire. Et je ne peux que soutenir CALEM, cette confédération qui vous rassemble, et qui nous renforce.

Mais les religions, il faut le rappeler, sont elles aussi victimes de ces fanatiques, qui ternissent et avilissent le message divin et le monde des hommes. Victimes de ces gens qui vivent plus dans le dogme que dans la foi, plus dans la certitude que dans la piété, dans la croyance que dans la spiritualité.

Vous qui êtes musulmans, vous qui êtes en même temps homosexuel.les, vous êtes appelé.es à lutter contre l'homophobie. Vous êtes appelé.es à lutter contre l'islamophobie aussi, qui gangrène les sociétés occidentales. Vous êtes appelé.es à porter haut les couleurs de l'espoir, du courage et de la dignité. Vous êtes appelés à diffuser ce message de paix, qui est l'essence même de l'islam, qui est aussi l'essence même de l'activisme LGBT.

En d'autres termes, vous êtes appelé.es à devenir les prophètes de ce temps...

---

<sup>30</sup> Fondateur de l'IDAHO, *International Day Against Homophobia, Transphobia* (« Journée mondiale contre l'homophobie et la transphobie ») - <http://www.idahofrance.org/>

## ARUS PELANGI - Indonésie <sup>31</sup>

L'islam est un facteur important dans la lutte pour nos droits, Arus Pelangi ne met pas l'accent en particulier sur la religion. Nous nous concentrons plutôt sur les questions de droits humains. Je ne suis pas moi-même musulman, même si mes collègues et mon partenaire le sont. Nous sommes en contact avec plusieurs savants musulmans progressistes à propos de la question de l'homosexualité et de l'identité de genre. Certains de leurs écrits peuvent être trouvés sur notre site Web. Parfois, nous les invitons à parler à des débats publics pour mettre en évidence la diversité des interprétations du Coran. L'Indonésie est souvent considérée comme un exemple brillant de la façon dont il est possible de faire travailler ensemble l'islam et la démocratie. Malheureusement, en réalité nous sommes loin d'être un paradis gay. Nous vivons sous la menace constante d'attaques par des groupes musulmans extrémistes, tandis que les forces de l'ordre ne font guère d'efforts pour les arrêter. Malgré l'absence de lois pénales contre l'homosexualité, le gouvernement a jusqu'à présent refusé de reconnaître l'existence des minorités LGBTI comme des minorités légitimes, à qui l'ont accorderait les mêmes droits que les autres citoyens. C'est là notre grand défi.

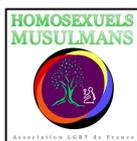
## AMINA WADUD - Etats-Unis d'Amérique <sup>32</sup>

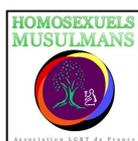
*« J'ai partagé une retraite avec les musulmans queer et leurs alliés. Vraiment, les sœurs et frères y mettent plus de leur cœur et de leur âme lors de nos adorations ensemble et, je pense, c'est ce que l'on appelle une communauté ».*

---

<sup>31</sup> Fédération LGBT indonésiennes - <http://www.aruspelangi.or.id/> ; déclaration recueillie par l'association italienne MOI (homosexuel-les musulman-es en Italie) - <http://www.ilgrandecolibri.com/p/moi-musulmani-omosessuali-in-italia.html>

<sup>32</sup> Amina WADUD, la très célèbre professeur d'université américaine, partisane d'un féminisme islamique et qui nous dit : « L'oppression des sexes est (...) contraire à l'islam et il incombe à ceux qui sont conscients de la complexité même de l'existence humaine de créer une réalité vivante qui défie l'oppression des sexes ou toute autre forme d'oppression fondée sur la race, la classe sociale, l'ethnie ou l'orientation sexuelle » - [http://en.wikipedia.org/wiki/Amina\\_Wadud](http://en.wikipedia.org/wiki/Amina_Wadud)







## Tawhid ou l'unicité de notre humanité

---

« Nous avons fait de vous des peuples et des tribus afin que vous appreniez à vous connaître. Le plus noble d'entre vous pour Dieu est le plus pieux. Dieu est parfaitement sachant et bien informé ». <sup>33</sup>

*Islam*, en arabe cela veut dire être en paix. C'est une forme grammaticale qui fait référence à *un processus en devenir* qui est, théoriquement, basé sur la connaissance de soi, des autres et le respect proactif de la diversité. Par conséquent, en quoi la connaissance de l'islam, en particulier la représentation que tente d'en dresser les « nouvelles théologies islamiques » <sup>34</sup>, peut contribuer à combattre pacifiquement l'homophobie, la lesbophobie, la biphobie, la transphobie ? En quoi la connaissance de la *théologie islamique de la libération*, et en particulier l'apport des activistes et des intellectuel-les LGBT ou féministes, peut en la matière apporter une plus value à la conscience humaine ? En un mot, en quoi le *Tawhid* <sup>35</sup> islamique peut-il permettre aux individus appartenant de fait à une minorité sexuelle à mieux vivre et à s'assumer <sup>36</sup> ?

Le *Tawhid* doit être entendue comme l'apex d'une humanité en mesure de transcender les différences ; plus encore, d'en faire la base de notre conscience humaine. Selon le verset du Coran cité en ouverture de ce livre, la diversité des cultures humaines est le terreau fertile dans lequel notre conscience humaine plonge ses racines ; une conscience humaine qui est basée sur une connaissance de soi et des autres qui fait de nous, toujours selon le Coran, des êtres plus valeureux que des anges de lumières.

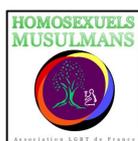
---

<sup>33</sup> Coran : 49.13.

<sup>34</sup> C'était le sujet principal de la présentation de la femme imam Amina Wadud, lors de la conférence CALEM de 2011 à l'EHESS (école des hautes études en sciences sociales). Les vidéos de cette présentation sont disponibles en ligne - [http://www.calem.eu/publications.html#CALEM\\_\\_2011](http://www.calem.eu/publications.html#CALEM__2011)

<sup>35</sup> L'unicité de notre humanité, en miroir de celle de Dieu.

<sup>36</sup> Ce que l'on nomme en anglais « faire son *coming-out* ».





## Chapitre NOIR - فصل أسود

### *Conscience du Tawhid, le remède à la dysphorie axiologique<sup>37</sup> ?*

Il est dit dans le Coran : « Puis vint le jour où ton Seigneur dit aux anges « Je vais installer un représentant *khalifat* [un successeur] sur la Terre. » Et les anges de repartir : « Vas-Tu établir quelqu'un qui y fera régner le mal et y répandra le sang, alors que nous chantons Ta gloire et célébrons Tes louanges? » Le Seigneur leur répondit : « Ce que Je sais dépasse votre entendement. Et Il apprit à Adam tous les noms, puis les présenta aux anges en leur disant : « Faites-Moi connaître les noms de tous ces êtres, pour prouver que vous êtes plus méritants qu'Adam ! » Et les anges de dire : « Gloire à Toi ! Nous ne savons rien d'autre que ce que Tu nous as enseigné, Tu es, en vérité, l'Omniscient, le Sage ». Dieu dit alors : « Adam ! Fais-leur connaître les noms de ces choses ! » Et lorsque Adam en eut instruit les anges, Dieu ajouta : « Ne vous avais-je pas avertis que Je connais le secret des Cieux et de la Terre, ainsi que les pensées que vous divulguez et celles que vous gardez dans votre for intérieur ? ». Et lorsque Nous dîmes aux anges : « Prosternez-vous devant Adam ! »<sup>38</sup>, seul le Diable – la partie la plus destructrice de notre humanité, « l'élan de mort » – a refusé de reconnaître l'universalité du don de Dieu à notre humanité. Quel argument *Ibliss* – le « diable » – a-t-il alors utilisé pour ne pas s'agenouiller devant le souffle Divin contenu en chaque parcelle de conscience humaine ? *Ibliss* a dit, selon le Coran : « Je suis, répondit Satan, meilleur que lui, car Tu m'as créé de feu et Tu l'as créé d'argile »<sup>39</sup>. Le diable a utilisé l'argument de la *nature* : Adam serait fait d'argile – l'élan de vie – et le diable lui, qui se croit par nature meilleur, est fait de feu – l'élan de la destruction, symbole également de régénération chez les mazdéens, au Japon, ainsi que pour les chrétiens du Moyen-âge, etc. L'un des éléments est pourtant complémentaire de l'autre ; aucune soi-disant « nature » humaine ne doit être considérée comme meilleure qu'une autre.

<sup>37</sup> *Axiologie* (du grec : *axia* ou *axios*, valeur, qualité) peut définir, soit la science des valeurs morales, soit, en philosophie, à la fois une théorie des valeurs (*axios*) ou une branche de la philosophie s'intéressant au domaine des valeurs ; La dysphorie désigne une perturbation de l'humeur caractérisée par un sentiment déplaisant et dérangeant de tristesse, d'anxiété, de tension, d'irritabilité (sources wikipédia).

<sup>38</sup> Coran : 2.30-34.

<sup>39</sup> Coran : 38.76.

Le Coran utilise une autre parabole afin d'illustrer cet état de fait. Le *djinn* – un esprit, cité à mainte reprise dans le Coran – ne serait qu'une référence à la dualité de l'être humain pris entre le microcosme de son existence, et le macrocosme de son universalité. Nous nous permettons de développer cette question là car nombre de nos frères et sœurs dogmatiques viennent vers nous en affirmant que nous sommes homosexuels, ou transsexuels, parce qu'un *djinn* – terme utilisé dans ce cas là pour décrire un « esprit malveillant » – nous possède. Puisque le *djinn*, décrit à plusieurs reprises comme aveuglé par son orgueil même après des éons d'adorations sans pareil pour le Seigneur, désigne également et de manière générale « ce qui est intérieur en [la psyché] l'être humain »<sup>40</sup>. Rappelons-nous par ailleurs de l'orgueil de ce que Dieu dans le Coran nomme *shaitan* : « Je suis, répondit Satan [lorsque Dieu lui demanda, tout comme aux anges, de se prosterner devant Adam], meilleur que lui, car Tu m'as créé de feu et Tu l'as créé d'argile »<sup>41</sup>. L'orgueil est par conséquent de penser que certains d'entre nous seraient, *par nature*, meilleur que d'autre ; un orgueil balayé par le feu régénérateur. Car le feu, « le plus élevé des éléments » selon la mystique *akbarienne*<sup>42</sup>, porte à l'orgueil ; et c'est cet orgueil, jusque là sans objet, qui lors de la création de l'être humain porte les *djinn*s – la partie intérieure de nous-mêmes – à la rébellion et fait de certaines tendances humaines des démons – *shayatin*<sup>43</sup>. Notre fierté doit se trouver dans la régénération postmoderne des sciences islamiques, et non pas dans l'exclusion des plus faibles ou des plus minoritaires d'entre nous. N'est-ce pas exactement cette régénération des sciences de la religion islamique, décriée par bon nombre de conservateurs et de dogmatiques, que les féministes et les activistes LGBTQIA musulmanes tentent de réaliser depuis plusieurs décennies !?

Ces questionnements quant à la portée véritable des messages que les croyants considèrent comme révélés, ne sont pas intrinsèquement liés à l'islam. Dans la Bible il est

<sup>40</sup> Ibn 'Arabi (1977). « *Les illuminations de la Mecque* ». Albin Michel, Paris.

<sup>41</sup> Coran : 38.76.

<sup>42</sup> Celle d'Ibn 'Arabi, surnommé le « maître des maîtres du soufisme ».

<sup>43</sup> Ibn 'Arabi, « *les illuminations* ». Op. cit. Ce qui ne veut pas dire que nous ne croyons pas entièrement, totalement, absolument à ce que notre raison ne peut entièrement comprendre de la révélation de notre Dieu, réalisée à travers la bénédiction qu'est le saint Coran : « *C'est Lui qui t'a envoyé le Livre [le Coran]. Parmi les versets qui le composent les uns sont fermement établis et contiennent des préceptes ; ils sont la base du Livre, les autres sont allégoriques. Ceux qui ont du penchant à l'erreur dans leur cœur s'attachent aux allégories pour semer la discorde et par désir de les interpréter : mais Dieu seul en connaît l'interprétation. Les hommes affermis dans la science diront : nous y croyons [au Coran], tout ce qu'il renferme vient de Dieu. Seuls les hommes sensés réfléchissent* » (Coran : 3.7). Comme le dit Samy Abdel Salam au sujet des djinns, directeur du centre psycho-médical Ibn Sina de Paris : « je m'arrête là ou je comprends »<sup>43</sup>.

dit : « *le seigneur dit : Parce que ce peuple est près de moi en paroles et me glorifie de ses lèvres, Mais que son cœur est loin de moi et que sa crainte n'est que commandements humain, une leçon apprise. Eh bien ! Voici que je vais continuer à étonner ce peuple par des prodiges et des merveilles ; La sagesse des sages se perdra et l'intelligence des intelligents s'envolera* »<sup>44</sup>. De la même façon il est dit dans le Coran : « Dieu sait ce que porte chaque femelle en son sein, de même qu'Il connaît le moment où les matrices se contractent ou se dilatent, car toute chose chez Lui à sa mesure. Il connaît le mystère de l'Univers et ce dont peuvent témoigner les humains. Il est le Grand, Il est le Sublime (...). En vérité, Dieu ne modifie point l'état d'un peuple tant que les hommes qui le composent n'auront pas modifié ce qui est en eux-mêmes »<sup>45</sup>. Ces versets illustrent au mieux, de notre point de vue, ce dont nous venons de témoigner : une théologie à l'échelle de l'être humain, une spiritualité apaisée, véritablement libératrice et transcendante, de manière immanente, basée sur l'amour de Dieu et de notre humanité, plutôt que sur la peur et le dogmatisme intellectuel. Le Coran nous enseigne, tout comme les Livres qui l'ont précédés, que c'est à nous de nous libérer de nos peurs – notamment la peur de « l'Autre » –, de les transcender, et par là-même de prendre pleinement conscience de ce que « être humain » peut vouloir dire. Le verset parlant du prophète Esaï nous montre en effet que la religion doit être vue comme une manifestation de notre spiritualité humaine, qui transcende les particularités temporelles et culturelles. Tout comme le fait que le verset qui parle du *Tawhid* véritable d'Abraham, qui brisa ses idoles sociales qui permettaient aux plus aisés d'opprimer les plus faibles, se termine par : « *il n'était point du nombre de ceux qui Lui attribuent des associés* »<sup>46</sup>, certes pointe du doigt le fait qu'Abraham était monothéiste. Mais bien plus que cela, Abraham était partisan d'une *humanité une et indivisible*. C'est Mohamed Iqbal qui nous dit à propos de tels récits contenu dans le Coran que « le Coran vise souvent à travers ces récits moins l'exposé historique que l'enseignement d'une valeur ou d'un contenu philosophique. Il réalise cela en supprimant les noms des personnages et des lieux susceptibles de définir le récit dans un contexte historique précis, et en supprimant aussi les détails spécifiques (...). Cette méthode n'est pas inusitée dans la narration, elle est plutôt d'usage fréquent dans la littérature non religieuse, comme par exemple, l'histoire de Faust, à laquelle le génie de Goethe a conféré un sens tout à fait neuf »<sup>47</sup>. En cela, comme l'affirmait l'imam Daayiee

<sup>44</sup> Esaï : 29.13-14.

<sup>45</sup> Coran : 13.8-11.

<sup>46</sup> Coran : 6.161.

<sup>47</sup> Iqbal, M. (2004). « *Le renouveau de la pensée religieuse en Islam* » (Traduit par D.S. Jazzar). Al-Biruni, Beyrouth.

Abdullah<sup>48</sup> : « l'Islam est une religion vivante, elle doit respirer »<sup>49</sup>. La diversité comme sacrée, unifiée en une nature humaine différenciée mais pourtant unie : c'est bien là le « contrat social » que le Coran nous propose depuis quatorze siècles ; et la civilisation arabo-islamique réputée, jusqu'à il y a peu pour sa tolérance, en était dans une certaine mesure une illustration vivante.

### ***Une seule dignité humaine***

C'est ainsi que la métaphore du *shirk* – au sens littéral de « polythéisme » –, invoquée par le Coran comme étant le pire des maux sociétaux, pourrait être comprise au sens de *profusion des humanités*. Ce serait, par exemple, de considérer que certains ne sont pas totalement humains, ou sont inférieurs à d'autres qui eux seraient « normaux » et appartenant à une soit disant élite. Cela, en raison de la couleur de leur peau, de leurs croyances – de leur athéisme –, ou encore de leur appartenance à une *minorité sexuelle*. Alors que nous sommes tous, selon le Coran par essence et décret Divin, égaux devant la face de l'Éternel notre Dieu. Nous sommes tous soumis à une loi divine unique, celle de la connaissance, de la diversité et de la libre définition de nous-mêmes ; c'est ce qui fait de nous des êtres humains tous différents, mais pour autant tous égaux. C'est la notion fondamentale du *Tawhid*, d'un islam qui serait « le plus pur des monothéismes » comme l'affirmait Maïmonide<sup>50</sup> ; avant tout parce qu'il n'y a aucun intermédiaire entre Dieu et les humains, ce qui implique également que l'individu est placé au centre du système des croyances et des valeurs axiologiques ; et bien plus encore selon certains philosophes musulmans : le *Tawhid* serait *l'union spirituelle de tous* en un Créateur *unique*. L'unicité du *Tawhid* c'est par conséquent ce symbole de l'union, mieux encore, de l'identité divine réalisée de manière potentielle, en chaque parcelle de notre humanité ! Sur ce point, de nombreux penseurs et ascètes soufis tels que Bayazid Bastami, Shaiq Blaki, ou encore le tristement célèbre Mansur al-Hallaj – surnommé *le martyr* ou *Christ de l'islam*<sup>51</sup> –, ont postulé que les grandes conceptions religieuses sont susceptibles de converger, par des voies

<sup>48</sup> Lui-même homosexuel et en charge de la branche LGBT des musulmans progressistes aux Etats-Unis ([www.mpvusa.org](http://www.mpvusa.org)), lors de la conférence AIR en Afrique du Sud au Cap.

<sup>49</sup> Lors de la conférence AIR en 2010 - [http://www.homosexuels-musulmans.org/AIR\\_TIC-HM2F\\_avril-2010\\_7eme\\_rencontre\\_internationale\\_des\\_homosexuel-le-s\\_musulman-e-s\\_LeCap\\_Afrique-du-Sud.html](http://www.homosexuels-musulmans.org/AIR_TIC-HM2F_avril-2010_7eme_rencontre_internationale_des_homosexuel-le-s_musulman-e-s_LeCap_Afrique-du-Sud.html).

<sup>50</sup> Maïmonide, ou *Abou Omrane Moussa ibn Maimoun ibn Abdallah al-Kourtoubi al-Yahoudi* (« Moïse fils de Maïmoun fils d'Abdallah le cordouan juif »), était un rabbin andalou du XIII<sup>e</sup> siècle (Cordoue, 1135-1204), considéré comme l'une des figures les plus importantes du judaïsme, toutes époques et tendances confondues, au point d'être comparé, dans son épitaphe, à Moïse ; Interview de Jacques Attali du 1<sup>er</sup> mars 2007 - <http://www.lemondedesreligions.fr/archives/2007/03/01/jacques-attali-je-ne-peux-pas-comprendre-le-monde-sans-une-metaphysique,8731903.php>.

<sup>51</sup> Ruspoli, S. (2005). « *Le message de Hallâj l'Expatrié* ». Cerf, Paris.

différentes, vers une vision unifiée de la diversité des desseins divins : « au terme de mon envolé, ayant outrepassé toute limite, j'errais dans les plaines de la proximité, et regardant alors dans un miroir d'eau, je ne pus voir au-delà de mon visage »<sup>52</sup>. C'est Ibn'Arabi, le maître des maîtres du soufisme qui nous apprend que « c'est à partir de nous-mêmes que nous concluons à Lui ; nous ne Lui attribuons aucune qualité sans être nous-mêmes cette qualité, à l'exception de l'autonomie principielle. Dès lors que nous Le connaissons par nous et à partir de nous, nous Lui attribuons tout ce que nous attribuons à nous-mêmes et c'est pour cela, d'autre part, que la révélation nous fut donnée par la bouche des interprètes [des prophètes] et qu'Allah Se décrit à nous au moyen de nous. En Le contemplant, il Se contemple, bien que nous soyons évidemment nombreux quant aux individus et aux *genres*; nous sommes unis, il est vrai, dans une seule et même réalité essentielle, mais il n'en existe pas moins une distinction des individus, sans quoi, d'ailleurs, il n'y aurait pas de *diversité dans l'unicité* »<sup>53</sup>. Ainsi que l'on appelle cette voie, qui mène à la transcendance de nos différences et à l'amour inconditionnel de la diversité voulue par Allah, incarnation ou - *houlouf*<sup>54</sup> -, *Jnana Yoga* et *nirvana*<sup>55</sup>, ou *Tawhid* et *fana*<sup>56</sup> : comme le disait le mystique œcuménique indien Râmakrishna Paramahansa « tous les chemins mènent à Dieu, mais tous les chemins ne sont pas Dieu »<sup>57</sup>. Bien entendu, toutes ces conceptions du rapport à Dieu ne se confondent, mais il est plausible de les concevoir comme les branches d'un même *arbre de foi et de la connaissance*, qui nous fait tendre vers l'Universel. Cette convergence de la diversité incarnée par notre humanité est l'une des valeurs islamiques fondamentale qui, à une époque pas si lointaine, était reconnue et saluée même par certains penseurs européens tel que Edgar Quinet<sup>58</sup> : « Les mahométans [musulman-es] ont atteint avant nous l'unité religieuse et sociale ; nous leur offrons d'en déchoir pour entrer avec nous dans la contradiction. Comment accepteraient-ils l'échange ? »<sup>59</sup>. Oui, comment ! ?

Déchoir de la bénédiction à laquelle nous enjoint le Coran, c'est oublier l'esprit de l'islam, fondamentalement empreint de paix, pour ne retenir que le dogme institutionnalisé par une élite politico-religieuse au fil des siècles, sur la base de préjugés raciaux, ethniques, sexuelles et religieux éculés. Dans le Coran, Dieu s'adresse au Prophète de l'islam ﷺ :

<sup>52</sup> Al- Hallâdj - Abû L-Murhîth Al-Husayn - (1992). « *Diwan* ». Points, Paris.

<sup>53</sup> Ibn 'Arabi (2008). « *La sagesse des prophètes* ». Albin Michel, Paris.

<sup>54</sup> C'est le mot arabe afin de désigner l'incarnation de Dieu en l'Homme, dont le Christ serait l'exemple privilégié selon le christianisme.

<sup>55</sup> Pour le brahmanisme, la mystique indienne védique millénaire.

<sup>56</sup> Pour la mystique soufi islamique, c'est annihilation de l'ego.

<sup>57</sup> Propos qui lui sont attribués après qu'il se soit essayé à différentes formes de mysticismes, dont le soufisme - <http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A2makrishna>

<sup>58</sup> Historien et écrivain français, grande figure de la pensée républicaine, son œuvre revisite l'histoire de France, pour fend l'emprise de l'Eglise sur la société et élabore une philosophie pour l'avenir qui lui vaudra le renvoi du Collège de France où il enseignait la littérature, ainsi qu'un exil de vingt ans en Belgique et en Suisse.

<sup>59</sup> Quinet, E. (1857). « *Le christianisme et la révolution française* » ; 3, 115-129. Pagnerre, Paris.

« nous te comptons les meilleures histoires du fait que nous t'avons révélé ce Coran alors que tu étais avant cela parmi les inconscients »<sup>60</sup>. Et plus loin : « en vérité ces histoires que nous te comptons sont un exemple pour les fidèles, ce ne sont pas là des dires fabriqués mais bien la vérité entre les mains du seigneur, l'*explication* de toute chose, une *inspiration* et une *bénédiction* pour ceux qui croient »<sup>61</sup>. Ces histoires prophétiques sont donc là pour qu'on en retire tou-tes, chacun-ne en fonction de la diversité humaine que Dieu nous a fait incarner, le sens métaphorique ; elles n'ont certes pas une seule interprétation possible. Certains soufis, les plus grands penseurs de ce que certains considèrent comme « l'âge d'or » de l'islam, déjà au moyen âge de notre ère, se targuaient de trouver parfois jusqu'à sept mille (!) interprétations possibles à un seul verset donné<sup>62</sup>. Par conséquent, en ce qui concerne la question du choix de ses valeurs axiologiques individuelle, de son éthique personnelle et de la *définition de soi*, la position de l'islam semble avoir été une posture métaphysique d'avant-garde pour cette spiritualité du septième siècle de notre aire. C'est la posture idéale d'un-e musulman-e qui est par conséquent « soumis à la paix » - intérieure et sociale - de son Seigneur, en utilisant son esprit afin de faire la différence entre le bien et le mal, conformément aux exemples offerts par la tradition spirituelle, sans intermédiaires entre lui et son Dieu !

L'histoire d'Abraham et des autres prophètes nous permet ainsi de replacer le débat sur l'homophobie et l'islam au cœur d'un débat en vérité bien plus large et tout à fait d'actualité, qui est celui du respect, et même plus, de la promotion proactive du respect des libertés individuelles, des droits humains inaliénables - et de manière non aliénantes pour chaque individu -, par la communauté de croyants postmodernes dont la plupart d'entre les musulmans font aujourd'hui partie. C'est à n'en pas douter une représentation nouvelle, vivifiée, œcuménique, égalitaire, universellement fraternelle et donc *laïque*<sup>63</sup>, que les croyants de confession musulmanes construisent, quoiqu'on en dise, de leur religion à l'heure actuelle. C'est la représentation d'un islam selon nous aux antipodes de cet islam « intégriste soft », que certains traditionalistes arabo-musulmans tentent d'importer aujourd'hui en Europe et ailleurs<sup>64</sup>. C'est à nous les croyants qu'il incombe d'apporter notre pierre à l'édifice spirituelle humain, en cette heure de la mondialisation et d'une « communauté planétaire » dont on parle tant. N'est-ce pas d'ailleurs le sens profond du hadith du Prophète de l'islam, qui était proactivement engagé pour le respect de toutes

<sup>60</sup> Coran : 12.3.

<sup>61</sup> Coran : 12.111.

<sup>62</sup> Schimmel, A.-M. (2004). « *Le soufisme : ou les dimensions mystiques de l'islam* ». Cerf, Paris.

<sup>63</sup> Consultez en cela, par exemple, l'un des dix principes de l'association des musulmans progressistes américains qui insiste sur la « séparation entre les autorités religieuses et séculaires » - [http://www.mpvusa.org/our\\_principles.html](http://www.mpvusa.org/our_principles.html).

<sup>64</sup> La stratégie des dogmatiques musulmans en Egypte - <http://www.nybooks.com/articles/archives/2011/jul/14/egypt-victorious-islamists/>

formes de diversité religieuse<sup>65</sup> et individuelle<sup>66</sup> ﷺ<sup>67</sup> : « Par rapport à mes prédécesseurs les prophètes, je suis comme si quelqu'un a construit une demeure et l'a embellie. Seule, la place d'une brique est restée vacante. Les visiteurs, contemplant la beauté de l'édifice, disaient : « Dommage ! Pourquoi n'a-t-on pas mis cette brique ? » Eh bien, je suis cette brique ! Je suis le sceau des prophètes »<sup>68</sup>. Vous remarquerez qu'il n'a pas dit qu'il a été envoyé pour éradiquer toute autre forme de spiritualité sur terre ; afin d'enfermer tous le monde dans un moule rigide, prédéfini, allant à l'encontre de la nature profonde qui a été attribuée à chacun-e, notamment en fonction de son identité de genre et de son orientation sexuelle. Bien au contraire, notre Prophète ﷺ nous enseigne que l'islam est là pour s'insérer harmonieusement dans un édifice de croyances métaphysiques humaines préexistant, en accord avec une diversité des genres et des identités humaines sanctifiées par le Coran ! C'est l'essence du merveilleux poème de grand Rûmi qui dit ceci : « *Allumées en un même lieu, se trouvent dix lampes. Toutes sont de formes différentes, mais lorsque l'on voit la lumière qu'elles répandent ensemble, il est impossible de dire quelle lumière provient de telle ou telle lampe particulière. Dans le domaine de l'esprit, on ne trouve pas le moindre cloisonnement, pas la moindre individualisation* »<sup>69</sup>.

Seule l'évolution de notre conscience du *Tawhid*, cette représentation cognitive que de l'unicité de la foi que chacun d'entre nous construit, individuellement et en rapport à sa communauté humaine, nous permettra de changer la conception que nous avons de notre *dignité* en tant qu'être humain, que certains sont bien prompts à considérer que nous n'en n'avons pas, nous homosexuels, transidentitaires, intersexuels, etc. – réduisant ainsi l'individu à sa simple sexualité. Seule la réforme de la représentation que nous avons de l'islam nous permettra, par là même, d'accepter proactivement et de soutenir la complexité de nos identités humaines, loin de toute forme de dysphorie axiologique.

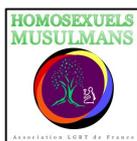
<sup>65</sup> Consultez par exemple ce blog où sont répertoriées des lettres attribuées au Prophète des musulmans ﷺ, concernant l'estime qu'il portait aux chrétiens de son temps - <http://darvish.wordpress.com/2006/10/20/the-prophets-letters-to-christians/>

<sup>66</sup> Consultez entre autre l'article publié sur le site de HM2F et intitulé « *L'homosexualité n'est pas un péché par nature pour l'islam* » - [http://www.homosexuels-musulmans.org/homosexualite-n-est-pas-un-crime-perversion-desequilibre-peche-selon-islam\\_\\_homosexuality-is-not-a-sin-perversion-according-to-islam.html](http://www.homosexuels-musulmans.org/homosexualite-n-est-pas-un-crime-perversion-desequilibre-peche-selon-islam__homosexuality-is-not-a-sin-perversion-according-to-islam.html)

<sup>67</sup> Sur lui la bénédiction et la paix.

<sup>68</sup> Bukhari : 56.735.

<sup>69</sup> Poème de Djalâl ad-Dîn Rûmî, cité par Majid Tehranian dans son livre (2008) : « *Bouddhisme et islam, le choix du dialogue* ». L'Harmattan, Paris.





## Chapter GREY - فصل رمدي

*Union d'individus de même sexe<sup>70</sup> , une innovation pragmatique, juste, nécessaire.*

Mais la problématique de la réforme de la représentation que nous avons de notre propre héritage culturel, cause principale de cette dysphorie, est à n'en pas douter inscrite dans une r-évolution axiologique nécessaire – que l'on qualifie en arabe de *tajdid oua islah*<sup>71</sup> ; il s'agit donc d'une réforme conciliante, inclusive, apaisée, par un renouvellement constant et dynamique de la représentation que nous avons de nous-mêmes en tant que musulmans, ainsi que des rapports que nous avons à l'Autre : aussi bien nos coreligionnaires, que l'ensemble du reste de nos sœurs et nos frères humains. Cette réforme de l'islam en passe clairement par une réappropriation du Texte islamique : sur ce point précis, les plus progressistes comme les plus dogmatiques semblent être presque tous d'accord<sup>72</sup>. Il n'y a que les plus rigoristes parmi les dogmatiques qui pensent que seule la vie telle qu'elle était vécue, il y a mille cinq cent ans, serait digne de considération selon l'islam.

Certains mystiques soufis du moyen-âge, peu avant cette main basse sur la réflexion islamique opérée par des sectes très politisées, trouvaient des puits de sciences et d'inspirations dans les mystiques extrêmes orientales aussi bien que dans la philosophie antique méditerranéenne ; alors qu'aujourd'hui on semble peiner à envisager simplement que les Sources considérées comme sacrées par la majorité des musulmans – Coran et *sunna*, ou tradition prophétique – sont là avant tout afin de nous servir d'exemple, pour protéger les innocents contre les injustices et les préjugés, en particulier les minorités, et non pas afin

<sup>70</sup> Ainsi que de manière générale l'ouverture de l'union civile et du mariage à tou-tes ; nous ne cherchons pas à imposer le mariage à tou-tes, mais simplement à mettre en exergue la nécessité de l'égalité de tou-tes devant la loi en matière de reconnaissance des unions de deux individus basées sur l'amour et le respect ; très concrètement, l'abrogation de cette discrimination doit permettre, par exemple, aux couples binationaux de même sexe à vivre librement dans le même pays - en France -, ou les couples transsexuels d'avoir leur amour et leur vie commune reconnus par leur communauté.

<sup>71</sup> Renouveau et conciliation de ce que les musulman-es considèrent généralement être la « Loi » islamique.

<sup>72</sup> T., Ramadan (2008). « *Islam, la réforme radicale : Ethique et libération* ». Presses du Châtelet, Paris.

d'instaurer un ordre social figé, patriarcal, dogmatique et hégémonique. Pourtant, comme disait le très sublime Averroès, l'usage de la raison est une « spéculation sur l'univers en tant qu'il fait connaître l'Artisan »<sup>73</sup>. Il encourageait en cela l'étude de la philosophie puisqu'elle a pour but de faire connaître le Créateur. « Le fait de philosopher ne consiste en rien d'autre que dans l'examen rationnel des étant, et dans le fait de réfléchir sur eux en tant qu'ils constituent la preuve de l'existence de l'Artisan (...). Alors il est évident que l'acte désignée sous ce nom [de philosophie] est, en vertu de la Loi révélée, soit *obligatoire*, soit recommandée »<sup>74</sup>. L'étude des sciences, et l'utilisation de la raison – appelé *ijtihad* en arabe –, est primordiale à la bonne compréhension de ce qu'est l'islam, sans excès ni dans un sens ni dans l'autre ; puisque le Coran nous rappelle que la raison est plus complexe mais tout à la fois plus « fragile [que l'habitat] que tisse l'araignée »<sup>75</sup>. Il n'en reste pas moins, nous dit Rûmi<sup>76</sup>, que « la raison consiste en ce que, incessamment, nuit et jour, elle est inquiète et tourmentée par la pensée, l'effort et les tentatives, pour saisir le Dieu Très-Haut, bien qu'il soit insaisissable. La raison est comme le phalène [papillon nocturne], et le Bien-aimé comme la bougie. Tant que le phalène se jette sur la flamme, il se brûle et s'anéantit. Mais le phalène est celui qui, tout en étant brûlé et torturé, ne peut supporter d'être éloigné de la flamme [de la sagesse de Dieu] »<sup>77</sup>.

Cependant dès les premiers temps de l'islam, comme pour toute religion monothéiste, la problématique de la dynamique, et donc de la réforme de la représentation du rapport que l'on entretient à son héritage culturel, se trouve ainsi délimitée par deux écueils entre lesquels l'islam ne cesse de louvoyer plus ou moins habilement depuis sa fondation : celui d'une part de l'innovation excessive, la *bid'a*, qui nous amènerait à instaurer une profusion de liturgies à n'en plus finir, faisant de l'islam non plus une tradition, un exemple, *une voie vers l'illumination*, mais un véritable cabinet de curiosité axiologico-liturgique ; et d'autre part celui de l'absence totale de réforme dynamique et continue de la relation que nous entretenons à notre spiritualité, notamment par le biais de l'utilisation de la raison et de

<sup>73</sup> Badawi, A. (1998). « Averroès, *Ibn Rushd* ». Librairie philosophique J. Vrin, Paris.

<sup>74</sup> Averroès (1996). « *Discours décisif* ». Traduction de Marc Geoffroy ; Flammarion, Paris.

<sup>75</sup> Coran : 29.41.

<sup>76</sup> Celaleddin Rûmî Mevlâna (1207 - 1273) est un mystique musulman Perse qui a profondément influencé le soufisme. Il reçut très tôt le surnom de *Hüdavendigâr*, ou *Mevlânâ*, qui signifie « notre maître ». Son nom est intimement lié à l'ordre des « derviches tourneurs » ou mevlevîs, une des principales confréries soufies de l'islam, qu'il fonda dans sa ville natale de Konya en Turquie.

<sup>77</sup> Rumi & Vitray-Meyerovitch, E. (2010). « *Le livre du dedans : Fîhi-mâ-fîhi* ». Poche, Paris. Ces débats autour de l'utilisation, et des limites, de la raison est très ancienne. Dès les premiers siècles de l'islam en effet les théologiens ont compris qu'ils ne pouvaient découpler la compréhension de la religion de la compréhension du monde. C'est ce qu'en islam l'on appelle *usul al-fiqh* : les fondements de la compréhension de la Loi. Mais ce qui est essentiel, comme le dit très bien Tarek Oubrou, c'est que « la norme est subalterne à la question de (la) compréhension de la lecture du monde » ; il faut savoir dans quel monde l'on vit et ne pas se « tromper de siècle ». Consultez l'émission *L'heure et le temps*, « *Le développement d'un fiqh des minorités* » - [http://www.youtube.com/watch?v=1WRF7UNVfmM&feature=player\\_embedded](http://www.youtube.com/watch?v=1WRF7UNVfmM&feature=player_embedded).

*Ijtihad*<sup>78</sup>. Dans le contexte préislamique par exemple, la condamnation de l'idolâtrie par le Prophète Mahomet ﷺ était considérée comme une innovation, une menace concrète pour l'ordre social tribal de l'Arabie. Le Prophète ﷺ a prit le parti inverse de ses accusateurs – les notables conservateurs de la Mecque notamment – en retournant la controverse à propos de la *bid'a* sur sa tête, en l'occurrence, en affirmant qu'Abraham était un patriarche monothéiste et que les Arabes ont dévié de la pratique de ce patriarche. Ainsi le Prophète Mahomet ﷺ a intelligemment utilisé le concept de *bid'a* à son propre bénéfice. Avec l'avènement de l'Islam, le terme *sunna* vint à être étroitement lié à l'enseignement normatif et à la conduite du Prophète Mahomet ﷺ, alors que la *sunna* avant l'avènement de l'Islam faisait référence aux coutumes et aux pratiques des tribus. Plus tard, après la mort du Prophète ﷺ, la *bid'a* a été définie en contraste avec la *sunna*, son exemple ﷺ. Et nous voyons aujourd'hui comment la communauté musulmane est poussée à l'extrême ; soit vous suivez la stricte *sunna* ou alors vous commettez une *bid'a* : le sentier d'or de notre bien aimé Prophète ﷺ, la voie du juste milieu est difficile à suivre. Pourtant le Coran ne cesse de nous le rappeler à plusieurs reprises : « C'est ainsi que Nous avons fait de vous une communauté du juste milieu afin que vous soyez témoins parmi les hommes et que le Prophète vous soit témoin »<sup>79</sup>. Nous ne pouvons pas dire que tout est une *bid'a* au sens littéral du terme, sinon nous devrions remettre en question tout ce qui est entré en vigueur après que le Prophète Mahomet ﷺ est décédé.

### ***Mariage & coming-out : l'utilisation pragmatique de la raison et de l'ijtihad***

La question n'est pas de savoir si tou-tes les musulman-es doivent ou non se marier : c'est là une question sur laquelle les savants traditionnalistes musulmans eux-mêmes ne sont pas d'accord<sup>80</sup> ; qui plus, notre objectif premier est encore et toujours le bien-être et l'autonomisation des LGBT musulman-es ou d'origine musulmane. De ce point de vue, la

<sup>78</sup> Utilisation de la raison pour une réforme éclairée de la représentation que chaque individu peut élaborer de l'esprit de l'islam.

<sup>79</sup> Coran : 2.143.

<sup>80</sup> Aux premiers temps de l'islam, la pratique particulière du *zawadj mout'a* - mariage de convenance - permettait à deux individus de se marier pour une période de temps limitée, sans en référer à quiconque. Certains musulman-es shiites continuent de pratiquer ce type de mariage là, alors que les sunnites lui sont généralement farouchement opposés. Pour en savoir plus : [http://www.zawajalhalal.com/fb\\_cb/89c837a62566d7add68851ae8b665909/video/cheikh-explique-et-justifie-pratique-islamique-al-zawaj-muta-mariage-temporaire.html](http://www.zawajalhalal.com/fb_cb/89c837a62566d7add68851ae8b665909/video/cheikh-explique-et-justifie-pratique-islamique-al-zawaj-muta-mariage-temporaire.html). Enfin, rappelons que certains auteurs font remarquer à juste titre que *zawj* - « époux » en arabe - est neutre (voir Habib, S. (2009). "Arabo-Islamic Texts on Female Homosexuality, 850 - 1780 A.D". Teneo press, Londres) ; et puisque nulle part l'islam ne condamne la diversité des genres et des sexualités en tant que telle, alors chacun serait libre d'élaborer ses proches choix, en paix avec la nature selon laquelle Dieu l'a crée (voir l'article « L'homosexualité n'est pas un péché selon l'islam » sur [http://www.homosexuels-musulmans.org/homosexualite-n-est-pas-un-crime-perversion-desequilibre-peche-selon-islam\\_homosexuality-is-not-a-sin-perversion-according-to-islam.html](http://www.homosexuels-musulmans.org/homosexualite-n-est-pas-un-crime-perversion-desequilibre-peche-selon-islam_homosexuality-is-not-a-sin-perversion-according-to-islam.html)).

question est par conséquent plutôt de savoir en quoi l'égalité des droits pour tou-tes, en particulier l'ouverture du mariage aux couples de mêmes sexes, peut permettre aux musulmans LGBT de mieux s'assumer<sup>81</sup>, et donc de mieux vivre leur identité de genre et leur orientation sexuelle. En l'occurrence, qu'en est-il précisément, en fonction de ce que nous menons de développer, de l'ouverture d'un *mariage inclusif* à tou-tes<sup>82</sup>, notamment aux individus de même sexe ? S'agit-il d'une « excellente *bid'a* ! »<sup>83</sup> !? Ou doit-on alors affirmer, comme certains musulmans extrêmement dogmatiques le font, que « toute innovation est un égarement, et [que] le chemin de tout égarement mène au feu »<sup>84</sup> ? Ibn Abd al-Barr, un célèbre savant Maliki andalou du XI<sup>e</sup> siècle, nous rappelle le fait que la *bid'a* est strictement rituelle : « Lorsque nous avons affaire à des innovations concernant le fonctionnement pratique de ce monde, il n'y a pas de restriction ni aucune faute commise »<sup>85</sup>. En d'autres termes, Les progrès technologiques, l'architecture, le développement urbain, ou les *relations interindividuelles* - appelées en arabe *mu'amala*<sup>86</sup> -, ne constituent pas de *bid'a*. Les critères de la *bid'a* impose par conséquent un cadre restrictif quant aux idées créatives, afin d'assurer la continuité avec la voie spirituelle et l'exemple offert par la tradition islamique, la conformité avec l'esprit de la loi, et afin d'éviter toute forme d'innovation liturgique excessive. Ce concept de *bid'a*<sup>87</sup> se trouve ainsi renforcé en islam par celui de l'*ijtihad*, qui est défini alors par le docteur Umar Fârûq Abdallah comme « la pensée

<sup>81</sup> Puisqu'ils sont issu-es de familles musulmanes où ils/elles ont été éduqué-es de sorte qu'ils/elles semblent accorder généralement beaucoup d'importance aux problématiques liées au mariage, aux enfants et à la filiation. Sans parler de l'effet psychologique très positif, sur l'estime de soi entre autre et sur la facilitation de la projection de soi dans l'avenir, et ce quelle que soit l'origine des individus concernés, que peut avoir le fait de savoir que l'on a simplement la liberté de choisir : choisir de se marier, ou pas, de concevoir ou d'adopter des enfants, ou pas.

<sup>82</sup> Rappelons que sept pays européen, dont l'Espagne et le Portugal, ont ouverts le mariage aux couples de mêmes sexes ; alors que la France, en cette période électorale, en encore en plein débat à ce sujet ; en savoir plus : <http://www.touteurope.eu/index.php?id=5560>

<sup>83</sup> Le khalife Omar avait une représentation dynamique de l'esprit de l'islam et il était connu pour adapter l'exemple prophétique - *sunna* - aux contingences du quotidien ; Bukhari : 32.227

<sup>84</sup> Une tradition prophétique qui semble nous mettre en garde contre une profusion excessive en matière de législation islamique - Abu Dawoud : 4607 ; Tirmidhi : 2676 ; Ibn Majah : 43.

<sup>85</sup> Yusuf ibn 'Abd al-Barr (1999). "*Al-Tamhid li-Ma fi al-Muwatta' min al-Ma'ani wa al-Asanid*", volume 18 ; 4:93-95, 100. Al-Faruq al-Haditha li-al-Tiba'a, Le Caire.

<sup>86</sup> Et toutes les *mu'amalat* - relations interpersonnelles - sont licites selon le *fiqh* islamique - ou « compréhension » -, sauf celles que l'islam interdit pour une raison précise, raisonnable - *'ilat* ; voir T., Ramadan (2008). « *Islam, la réforme radicale : Ethique et libération* » p. 33. Presses du Châtelet, Paris.

<sup>87</sup> Du radical arabe *bid'*, « commencer une action nouvelle »

légale critique dans le but de trouver des réponses à de nouvelles problématiques »<sup>88</sup>. En cela, l'ouverture du mariage à tout-tes n'est-il pas tout simplement, loin de toutes formes de préjugés homophobes, misogynes ou autres, une réponse pragmatique à de « nouvelles problématiques » et l'égalité entre tou-tes les citoyen-nes !?

Par ailleurs, Ibn 'Arabi disait ceci : « Nous ne disons pas que l'ijtihad est ce que prétendent les hommes de science exotérique. L'ijtihad, pour nous, c'est l'effort qui permet d'atteindre la disposition intérieure grâce à laquelle on devient capable d'accueillir cette inspiration particulière qu'aucun prophète ou envoyé ne pouvait accueillir à l'époque de la prophétie – étant entendu que cette révélation ne peut remettre en cause un statut légal fermement établi par l'Envoyé ﷺ »<sup>89</sup>. Ce qui laisse entendre également que « ce que la loi tait n'est pas plus fortuit que ce qu'elle énonce. Si chaque mot de la shari'a a un sens, l'absence d'un mot en a un aussi et l'homme [l'être humain], s'il ne doit pas transgresser la parole de Dieu, n'a pas à combler les silences de Dieu. Les « trous » de la Loi font partie de sa plénitude »<sup>90</sup>. Ce qui sous-entend que l'on ne peut pas ajouter d'obligations, et encore moins d'interdictions, qui ne sont pas clairement citées dans les Textes islamiques princeps : à savoir le Coran et la sunna du Prophète ﷺ. L'ijtihad est par conséquent un processus intellectuel, juste, pragmatique, mesuré. Al-Baji, un juriste andalou lui aussi, contemporain d'Ibn Hazm, définit l'ijtihad comme « la dépense de toute la capacité [intellectuelle] à la recherche de la décision *juste* »<sup>91</sup>. Le docteur Fazlur Rahman parle de l'ijtihad comme « l'effort de comprendre la signification d'un texte pertinent ou d'un précédent dans le passé, contenant une règle, ou de modifier cette règle en étendant ou en restreignant ou la modifiant autrement, de telle manière qu'une *situation nouvelle* peut être subsumé sous lui par une *nouvelle solution* »<sup>92</sup>. George Makdisi, professeur émérite d'études arabes et islamiques à l'Université de Pennsylvanie, note que l'ijtihad est évidence liée à l'existence même des écoles classiques de pensée islamique ; il était impératif pour eux de l'utiliser afin de créer la loi de la charia, de nombreuses décennies après la mort du Prophète ﷺ<sup>93</sup>. Enfin,

---

<sup>88</sup> Président de la fondation américaine *Al-Nawawi*, du nom du célèbre savant et commentateur de hadiths au XIII<sup>e</sup> siècle - <http://www.nawawi.org/downloads/article4.pdf>.

<sup>89</sup> Ibn'Arabi, « *Les illuminations* » ; op. cit.

<sup>90</sup> Chodkiewicz, M., « *Mystique, culture et société* », organisé à la Sorbonne en 1983 ; acte du colloque, p.30.

<sup>91</sup> Sulayman ibn Khalaf al-Baji (1973). « *Kitab al-Hudud fififi al-Usul* » ; *Al-Zu'bi li-al-Tiba'a*, 64.. Nazih Hammad, Beirut.

<sup>92</sup> Fazlur Rahman (1982). « *Islam and Modernity: Transformation of an Intellectual Tradition* » ; 7-8. University of Chicago Press.

<sup>93</sup> Makdisi (1984). « *Rise of Colleges: Institutions of Learning in Islam and the West* » ; 2, 66. Edinbourg University Press.

Abu Zayd al-Dabusi, un éminent juriste sunnite mort en quatre cent trente de l'hégire, a noté que ce qui peut être permis dans un temps ou un lieu peut devenir interdit dans un autre, en raison de circonstances changeantes, tout comme ce qui était interdit peut devenir acceptable par le même critère. Il a ajouté que les changements de contextes temporel et spatial ne sont pas les seules considérations, il y en a d'autres, tels que *les réalités particulières du groupe social d'appartenance d'un individu* ; que ce qui peut être bénéfique pour un segment de la société peut être nocif pour l'autre<sup>94</sup>. Ce sont là autant de conceptions islamiques de la dialectique religieuse, entre l'esprit de la loi et les sociétés humaines qui les incarnent ; une dialectique islamique qui semblent en total concordance avec la valorisation de l'évolution dynamique d'une humanité guidée, et non pas asservie, par l'esprit de la Loi divine, puisque l'un des hadiths du Prophète de l'islam ﷺ encourage la pensée critique en affirmant que : « si un savant applique l'ijtihad et obtient la bonne réponse, il reçoit deux récompenses et, s'il se trompe, il obtient une récompense »<sup>95</sup>.

Notons enfin, pour ceux qui refusent de reconnaître nos amours, simplement parce que nous incarnons une forme de diversité de la création qu'ils ne peuvent comprendre, que l'ijtihad n'est pas seulement bon, il est obligatoire. Celui qui ne le pratique pas est un bien piètre savant qui applique la jurisprudence des écoles islamiques du passé sans réfléchir. Le juriste de renom égyptien du XIIIe siècle, Abu Abbas Ahmad al Sanhaji Al-Qarafi, affirmait qu'il y avait consensus des savants - *ijma'* - sur la dureté de la réprimande vis-à-vis des érudits religieux qui rendent un jugement légal mécaniquement, sans effectuer d'ijtihad, et simplement en suivant les textes anciens dans leurs livres, littéralement, sans égard pour les nouvelles réalités du terrain. La faute de tels juristes était inexcusable et constituait, selon lui, une désobéissance à Dieu<sup>96</sup>. Le céléberrime juriste de la génération suivante, Ibn Al-Qiyyam, a commenté l'opinion d'Al-Qarafi en affirmant que : « ceci est pure compréhension de la loi »<sup>97</sup>. Et le Coran de nous enjoindre à la raison et à l'expertise en matière

<sup>94</sup> Al-Dabbusi (1999). "*Al-Asrar fi al-Usul wa al-Furu' fi Taqwim adillat al-Shar'* " ; 3:115-116. Wizarat al-Awqaf, Amman.

<sup>95</sup> 'Ali ibn al-Qassar, ed. Muhammad ibn al-Husayn al-Sulaymani, "*Al-Muqaddima fi al-Usul*", (Beirut: Dar al-Gharb al-Islami, 1996), 114-115 ; Sulayman ibn Khalaf al-Baji, ed. "*Abd al-Majid al-Turki, Ihkam al-Fusul Ihkam fi Ahkam al-Usul*", volume 2. (Beirut: Dar al-Gharb al-Islami, 1995), 2 :714-716 ; 'Ubayd-Allah ibn 'Umar al-Dabbusi, ed. Mahmud Tawfiq al-Rifa'i, "*Al-Asrar fi al-Usul wa al-Furu' fi Taqwim Adillat al-Shar'*"; op. Cit., 3 :114-116 ; Ibn Amir al-Hajj, "*Al-Taqrir wa al-Tahbir*", volume 3. (Beirut : Dar al-Kutub al-'Ilmiyya, 1983), 3:306. Al-Kindi, "*Bayan al-Shar'*", 1:92-93.

<sup>96</sup> 'Adil 'Abd al-Qadir Quta, Al-'Urf: "*Hujjiyyatuhu wa Atharuhu fi Fiqh al-Mu'amalat al-Maliyya 'inda al-Hanabila*", volume 2, (Mecca: al-Maktaba al-Makkiyya, 1997), 1:64.

<sup>97</sup> "*I'lam al-Muwaqqi'in*" dans 'Adil Quta, "*Al-'Urf*", 1:65 ; Propos cités également lors de la Khutbah de l'imam Muhsinh Hendricks du vendredi 1er juillet 2011 ; TIC, Le Cap - [http://www.homosexuels-musulmans.org/publications/Imam-Muhsinh-Hendricks/Friday%20Khutbah%201er%20juillet%202011%20-%20Innovation%20and%20Creativity%20in%20Islam\\_010612--FRANCAIS.ppt](http://www.homosexuels-musulmans.org/publications/Imam-Muhsinh-Hendricks/Friday%20Khutbah%201er%20juillet%202011%20-%20Innovation%20and%20Creativity%20in%20Islam_010612--FRANCAIS.ppt).

d'éthique : « Demandez donc aux savants si vous ne savez pas »<sup>98</sup>. Citons l'imam français contemporain Tarek Oubrou qui nous dit que : « Contrairement aux « classiques », les « modernes », souvent des « savants musulmans » ou « penseurs musulmans » fabriquent le discours religieux : théologique, juridique, canonique, moral... fidèle à l'héritage, mais coupé des nouvelles problématiques et des connaissances modernes. Le renouvellement, chez eux, même si certains se revendiquent comme modernes, s'arrête au niveau de la vulgarisation, d'un travail plus sur la forme et sur l'esthétique littéraire que sur le fond »<sup>99</sup>.

Allons même plus loin, certains ne suivent que leurs préjugés et ceux de leurs pères avant eux, en nous attribuant des noms ignobles : « abominations », « pervers », etc. Pourtant Allah ne nous met-il pas en garde contre les traditions injustes et les fausses idoles !? « En vérité, ce ne sont là que des *noms* que vous avez inventés, vous et vos ancêtres, et que Dieu n'a investis d'aucune autorité. En réalité, les idolâtres ne font que suivre leurs conjectures et leurs caprices, alors que la bonne voie leur a bien été tracée par leur Seigneur »<sup>100</sup>. A quoi les gens de cet acabit répondent en général : « nous avons trouvé nos pères suivant cette voie, et nous suivons leurs traces »<sup>101</sup>. « Est-ce donc même si le Diable les appelait au châtement de la fournaise »<sup>102</sup>. Certains juristes musulmans aujourd'hui ( de même que certains individus et organisations politiques islamophobes qui affirment que l'islam serait par nature misogyne, homophobe, transphobe) feraient mieux en effet de se demander d'abord ce que l'expertise des sciences humaines pensent des individus appartenant à une minorité sexuelle, ou du mariage entre personne de même sexe par exemple - une avancée sociétale inédite, auxquels aucun juriste de l'histoire de l'humanité n'avait eut à faire face jusqu'à présent -, avant de citer des jurisprudences schizophréniques, qui n'ont rien d'apaisées, de justes ou de pragmatiques quoiqu'ils en disent, sur l'attitude à avoir face à une diversité des genres et des sexualités voulue par Dieu. En cela, n'oublions pas la parole du Prophète Mahomet qui nous a légué cette perle de sagesse : « *Le Musulman est le frère du Musulman. Il ne le trahit pas, ne lui ment pas et ne se refuse jamais à le secourir. Tout Musulman est sacré pour tout autre Musulman : son honneur, ses biens et son sang. La piété est ici (et il fit signe trois fois à sa poitrine). Il suffit à quelqu'un pour être mauvais de mépriser son frère Musulman* »<sup>103</sup>

---

<sup>98</sup> Coran : 21.7.

<sup>99</sup> Tareq Oubrou (2006). « *L'Unicité de Dieu. Des Noms et des Attributs divins* » ; [opuscule n°1], Bayane Editions ; p.25, note n°14.

<sup>100</sup> Coran : 53.23.

<sup>101</sup> Coran : 43.22.

<sup>102</sup> Coran : 31.21.

<sup>103</sup> Hadith rapporté par Tirmidhi, cité par l'imam al-Nawawi dans son célèbre ouvrage *Ryadh al-Salihin* : « le jardin des vertueux » - hadith n°234.





## Chapitre BLANC - فصل أبيض

### *Humanisme islamique universel & bien-être individuelle.*

Oui, se réclamer de la tradition des prophètes, de celle d'Abraham et de Mahomet ﷺ, c'est avant tout faire usage de sa raison et jouir de sa liberté, dans le respect de la diversité humaine. Pourtant, force est de constater que le dogme arabo-islamique, à différencier de ce que prône les valeurs universelles mises en exergue par l'islam, a un travail colossal à faire sur elle-même de ce point de vue là. Abdenour Bidar nous explique que selon lui il n'est pas possible de continuer de baser nos choix axiologique sur : « une éthique islamique traditionnelle qui ne définit et ne reconnaisse l'homme que comme créature servile dont les droits en tant que tels se limitent à des « droits de soumission » fixés par Dieu. Il y a là une contradiction frontale entre la dogmatique islamique et les droits de l'homme que les musulmans devront avoir le courage de regarder en face, c'est à dire d'affronter dans un dialogue ouvert avec le reste du monde. Car, bien évidemment, ces droits refusent que l'homme soit réduit à une créature esclave. Ils proclament au contraire le principe d'une liberté et souveraineté absolue de chaque homme sur lui-même. La pensée islamique n'a plus le droit de ne pas tenir compte de cela »<sup>104</sup>.

Force est de constater que la civilisation arabo-islamique – et nous en subissons tous ces conséquences ici en Europe en tant que ses voisins et/ou ses héritiers – sort doucement de cette phase du « Janus »<sup>105</sup>, décrite par Victor Segesvary au sujet d'une société européenne d'un XV<sup>ème</sup> siècle encore en proie aux guerres de religion, mais pourtant également en pleine Réforme. On ne le dira jamais assez, l'islam en est au 15<sup>ème</sup> siècle de son ère, selon le calendrier de l'Hégire. Cela semble être le modèle d'une civilisation avant la réforme, qui

<sup>104</sup> Bidar, A. (2008). « *L'islam sans soumission : pour un existentialisme musulman* », p.36. Albin Michel, Paris.

<sup>105</sup> Il n'est pas question ici d'idéaliser « l'Occident », par rapport à « l'Orient », surtout lorsque l'on considère la relative liberté des mœurs au sein de l'empire ottoman par exemple, en rapport avec une Europe souvent décrite comme puritaine jusqu'à l'ère moderne - voir El-Rouayheb, K. (2010). « *L'amour des garçons en pays arabo-islamique : XVIe-XVIIIe siècle* ». Epel, Paris ; ou encore Andrews, W., G. & Kalpakli, M. (2005). « *The Age Of Beloveds: Love And The Beloved In Early-Modern Ottoman And European Culture And Society* ». Duke University Press.

nous propose encore trop souvent de regarder vers le passé : un modèle pourtant déjà porteur de nombreux espoirs pour son avenir ! C'est semble-t-il en grande partie parce que les peuples arabes – qui sont tout de même les principaux concernés par l'islam – élaborent en ce moment même leur propre représentation de l'humanisme islamique<sup>106</sup>. Tout comme l'humanisme des lumières aurait participé, de manière similaire, à la mise en branle de la réforme religieuse et politique en Europe, principalement par l'affranchissement de l'individu du joug, à l'époque, d'une « *respublica christiana* » basée sur la conception féodale d'une nation européenne chrétienne, soumise jusque là au pouvoir d'un clergé dépassé par les évolutions inévitables de son siècle : le XVI<sup>e</sup> siècle et l'avènement à venir de la modernité. Mais cette réforme religieuse et politique tient aussi, à n'en pas douter dans une certaine mesure, à la réforme protestante elle aussi très humaniste (au sens classique du terme)<sup>107</sup>; le libre arbitre de la plupart des penseurs protestants de l'époque s'arrêtant tout de même devant une critique du Texte sacré. Enfin, cette réforme religieuse et politique aurait principalement été le fruit d'un retour aux sources axiologique, qui serait toujours une forme de renaissance, dont certains pensent qu'elle a été aussi l'expression d'une Europe en crise, confrontée au pouvoir fort d'un empire Ottoman fort et menaçant jusqu'aux portes de Venise, de Buda et de Vienne. Un empire Ottoman « infidèle » au Christ, pourtant porteur d'une forme de vérité coranique, notamment par le biais de cette posture métaphysique désormais incontournable d'un Mahomet ﷺ porteur d'une autre forme de *message*, pour un être humain fondamentalement conscient de sa liberté ? En paix ? En effet, même si la plupart des réformateurs protestants condamnent l'hérésie islamique – certains vont même jusqu'à qualifier Mahomet ﷺ d'antéchrist –, pourtant tous semblent louer la droiture sans pareil d'un islam qui ne fait qu'accentuer la critique de Luther surtout, mais aussi de Calvin, envers une Eglise catholique qui selon eux s'est éloignée des universaux d'humanité, sur lesquels elle fut jadis fondée par le Christ. Quoiqu'il en soit, si les musulmans ne parviennent pas, conformément à cette logique théoriquement axiale de la dynamique axiologique religieuse<sup>108</sup>, à produire d'une façon ou d'une autre ce *retour aux sources*, l'islam de France, d'Europe et la civilisation arabo-islamique en général, ne fera que repousser pour longtemps sa « renaissance » postmoderne ; et de cela nous en subiront tous les conséquences. Les musulmans en particulier seront incapables de participer au concert des nations et seront condamnés à reproduire la posture de « Janus, le dieu romain, [qui] tournait un visage vers

<sup>106</sup> Même si les deux - islam et « culture » arabe - sont intrinsèquement liés, les peuples arabes ont entamés leurs révolutions sociétales, dont les révolutions politiques seraient une conséquence, il y a bien des années - cf. Todd, E. (2011). « *Allah n'y est pour rien* ». Le Publieur, Paris. Nous refusons l'essentialisation de la « culture » arabe (très diverse, non monolithique), tout comme nous refusons l'essentialisation de l'islam qui n'est pas misogyne et homophobe par essence.

<sup>107</sup> Voir les principes de la réforme protestante, dont le « sacerdoce universel » que Luther considère comme central ; Pp. 350-51 de « *Priesthood of All Believers* », L. Siegele-Wenschkewitz in *The encyclopedia of Christianity*, Eerdmans Publishing, 2005.

<sup>108</sup> Lenoir, F. (2008). « *Petit traité de l'histoire des religions* ». Plon, Paris.

le passe de l'humanité, riche en événements et en idées, et un autre vers cet avenir de l'espèce humaine, a la fois splendide et dantesque »<sup>109</sup>.

Encore une fois, la contribution islamique à l'humanisme universel doit renouer avec les germes de ses textes fondateurs, qui lui permettront de refonder son humanisme sur une forme d'axiologie ou une autre – loin de toute forme d'extrémisme religieux ou de nationalisme politique exclusif –, proche d'un « *tselem elohim* » ou d'un « *capax dei* », qui sont en quelque sorte les représentations d'un humanisme universel et œcuménique, juif ou chrétien<sup>110</sup>. Un genre de concept métaphysique qui correspond bien à l'une des exégèses possibles du verset du Coran où le seigneur dit aux anges : « je vais établir un *khalifat* sur la terre » ; ailleurs dans le Coran ce terme est interprété comme « successeur », mais ici les exégètes traditionnalistes n'osent semble-t-ils pas interpréter ce terme ici précisément que comme *régent soumis à l'autorité de Dieu*. Comme si, nous dit Abdenour Bidar, les exégètes n'osaient pas attribuer une telle liberté à l'être humain. La Connaissance humaine fait de l'être humain un créateur grâce à Dieu, « Tout ce que l'Homme se représente... Tout cela ce sont des choses inséparables de lui-même, indissociables de son moi essentiel »<sup>111</sup> ! C'est donc bien la liberté inaliénable attribuée par Dieu qui semble être la pierre angulaire de l'humanisme proposé par le Coran, plus forte et vrai encore que le *houloul* – sorte d'incarnation de Dieu en l'homme. L'islam nous apprend donc, indirectement, que les nobles fins de la spiritualité est de nous faire nous approprier notre potentiel d'amour et de compassion humaine, plutôt que de « normaliser » nos comportements selon les préjugés et l'orgueil des uns ou des autres. L'islam est là pour nous purifier par sa dynamique, tels les mouvements de l'eau dont nous parle si bien le grand maître Rûmi<sup>112</sup>. Cette compréhension là de l'Islam, la seul qui puisse perdurer<sup>113</sup>, nous apprend par conséquent que c'est à nous

<sup>109</sup> V. Segesvary (1998). « *L'islam et la réforme* », p. 26. University press of America, Lanham-Maryland.

<sup>110</sup> Bidar, « *L'islam sans soumission: pour un existentialisme musulman* », p. 47 ; op. cit.

<sup>111</sup> Shirazi, S., cité par Cobrin, H. (1979). « *Corps spirituel et Terre céleste, de l'Iran mazdéen à l'Iran shi'ite* », p.194. B.Chastel, Paris.

<sup>112</sup> Rumi nous dit, à propos de la grande controverse au sujet des allégations des premiers mystiques soufis – tel que *Mansur al-Halladj* au IX<sup>e</sup> siècle, surnommé le « Christ de l'islam » puisqu'il fut crucifié après avoir affirmé « je suis la Vérité » - : « *l'immersion* est acquise quand la personne s'installe hors le moi, hors l'effort, hors l'action, hors le mouvement. Elle est noyée dans l'eau ; chaque action qui émane d'elle n'est pas sienne, mais celle de l'eau. Peut-on dire qu'elle s'est noyée si elle agite pieds et mains ? (...) Celui qui dit « je suis la Vérité » [*Ana al-Haq*], c'est-à-dire « je ne suis pas, tout est Lui, excepté Dieu il n'y a d'existence pour personne. Je suis un pur néant, je ne suis rien ». La modestie de ce dernier est grande ; les gens ne comprennent pas que, si un être humain se comporte en serviteur de Dieu, alors pour Dieu sa servitude existe (...). Cette personne ne s'est pas noyée. Est noyé dans l'eau celui à qui ne reste aucun mouvement ni action, mais dont les mouvements sont ceux de l'eau » ; Rumi, « *Le livre du dedans* » ; op. cit.

<sup>113</sup> Geoffroy, E (2009). « *L'islam sera spirituel ou ne sera plus* ». Seuil, Paris.

qu'il revient de *décider* ce que nous voulons être et *dans quel monde nous voulons vivre*. D'ailleurs, les neurosciences cognitives et la philosophie de l'esprit ne nous apprennent-elles pas aujourd'hui que l'être humain a été doté d'un esprit extraordinaire, que notre cerveau est véritablement un « créateur de possible »<sup>114</sup> !?

### ***Pouvoir, domination et vanité***

Rûmi racontait que « Jésus (sur lui la Paix) riait beaucoup. Jean-Baptiste (sur lui la Paix) riait beaucoup [tous deux étaient cousins]. Jean-Baptiste demandait à Jésus : « es-tu assuré contre les ruses puissantes et subtiles [du démon] que tu ries ainsi ? Jésus répondit : as-tu oublié les grâces et les bienfaits subtils, agréables, extraordinaires et puissants de Dieu que tu pleures ainsi ? » Un saint [*wali*] d'entre les saints de Dieu était présent. Il demanda à Dieu : « lequel des deux est supérieur ? Dieu dit : « Celui qui a la meilleure opinion de Moi ». C'est-à-dire : « je suis là où se trouve les pensées de Mon serviteur. Ce qu'il imagine de Moi, c'est là que Je me trouve. Purifiez, ô mes créatures, votre imagination qui est Ma demeure et Ma résidence »<sup>115</sup>. C'est là une conception pourtant si loin de la représentation que les dogmatiques de tous bords voudraient continuer de nous imposer sans raisons valables, en dépit des souffrances de nos frères et nos sœurs dans l'incapacité, *de facto*, de coller à cette image *là* de *notre* humanité. Certes, cette recherche sur la voie de « l'Oméga », l'Eternel notre Dieu, doit être basée d'une part sur une liberté de pensée totale, allant de paire avec cette liberté d'action librement consentie. C'est là le seul rempart contre *l'holocauste* : l'indifférence à la souffrance de *l'Autre* qui signifierait la fin de toute justification à l'existence de notre Humanité.

C'est ainsi seulement que ce Khalifat humain pourrait faire de nous de véritable créateur de possible, lorsque nous aurons pleinement assimilé le fait que la connaissance et la réflexion priment sur le pouvoir et la force. Pour preuve, l'histoire de l'illustre prophète et roi Salomon (sur la lui la Paix), lorsqu'il demanda à ses serviteurs de lui apporter le trône, symbole du pouvoir, de la reine de Sabah. L'esprit obscur de l'être humain – *al-djinn*<sup>116</sup> – proposa en une fraction de seconde, le temps d'une transmission nerveuse d'un neurone à l'autre, d'apporter le pouvoir de Sabah entre les mains de Salomon. Ce fut pourtant l'homme de science, incarnant la connaissance, la raison, et non le *djinn* – symbole de feu, la force du pouvoir sans entraves –, qui fut plus prompt à satisfaire le désir de son maître : « Puis,

<sup>114</sup> Berthoz, A. (2003). « *La décision* ». Odile Jacob, Paris.

<sup>115</sup> Rumi, « *Le livre du dedans* » ; op. cit.

<sup>116</sup> Ibn 'Arabi, « *Les illuminations de la Mecque* » ; op. cit.

s'adressant à son entourage, Salomon dit : « Qui de vous m'apportera le trône de cette reine avant que son peuple ne vienne me présenter sa soumission [ne vienne à moi en paix ?] ? Moi, répondit un djinn redoutable. Je te l'apporterai avant que tu ne te lèves de ta place. Pour cela, je suis fort et digne de confiance. Et moi, dit un autre qui était initié à l'écriture, je te l'apporterai en un clin d'œil (...) Ainsi, lorsque Salomon vit le trône déposé devant lui, il s'écria : « C'est là une faveur que mon Seigneur m'accorde pour m'éprouver si je suis reconnaissant ou ingrat ! Or, celui qui est reconnaissant l'est à son propre avantage » Et il ajouta : « Rendez méconnaissable son trône. Nous verrons ainsi si elle va ou non le reconnaître. Et lorsque la reine se présenta devant Salomon, on lui demanda : « Ton trône est-il ainsi ? » – « On dirait que c'est lui », dit-elle. – « Le savoir nous a été donné avant elle, et nous étions déjà soumis [en paix ?] », dit Salomon »<sup>117</sup>. La connaissance véritable de la réalité de ce monde, nous offre potentiellement un pouvoir bien plus puissant, sur nos peurs et notre ignorance, que celui de la manipulation et de la compromission politicienne, utilisées à des fins de conquête et de pouvoir. En vérité, la connaissance véritable offre le pouvoir de l'illumination immanente.

Le pouvoir politique et la force physique peuvent paraître enivrants : « vanité des vanités, tout est vanité »<sup>118</sup>. L'illusion ne réside-t-elle pas dans le fait de croire que le véritable pouvoir du tout Puissant est dans la force brute ? Tels les esclaves de leurs propres peurs et de leurs illusions dans la grotte de Platon, qu'il décrit dans *République*, nous devons regarder au-delà de ce que nos sens semblent nous indiquer<sup>119</sup>. Dans le verset cité plus haut, c'est le trône que la reine de Saba désigne par cette phrase, « on dirait que c'est *lui* » ; et pourtant ce n'était qu'une illusion. En arabe lui se dit ici « hou », qui est aussi la syllabe extraite du témoignage de l'unicité du *Tawhid* que chaque musulman se doit de prononcer : *la ilaha illa hou* - « il n'y a d'autre Dieu qu'Allah ». Une syllabe presque « magique », symbole d'une création absolue, issue d'un pouvoir Divin tout Puissant. Il se trouve que cette

<sup>117</sup> Coran : 27.38-42.

<sup>118</sup> L'Éclésiaste : 1.2 - Ibn 'Arabi nous livre à ce propos cette très belle théophanie dont il a le secret : « L'ordre divin s'est propagé au sein des existants comme la lumière se propage dans l'éther. Alors, les causes, les raisons et les lois effectives [de la manifestation divine] sont apparues, tandis que chaque existant, perdant de vue son origine essentielle, sa relativité et sa causalité, proclamait : « Moi ! » et s'enflait d'importance. Les êtres ont ainsi rivalisé d'orgueil, et ils ont cherché à prévaloir les uns sur les autres, oubliant Celui dont ils tiraient leur orgueil et prétendaient se réclamer, en considérant avec fierté leur insigne parenté avec Lui et leur divine causalité. Ainsi est apparu l'orgueil dans le monde, sans que la suprématie divine soit manifestée comme il convenait. Car une telle manifestation, en réalité, dépend de Celui qui est rempli d'orgueil véritable, et Celui-là est Dieu, l'Auguste, le Très Sage ». Ibn 'Arabi (2000). « *Le Livre des théophanies d'Ibn Arabi : Introduction philosophique, commentaire et traduction annotée du Kitâb al-tajalliyât* » ; Théophanie n°13. Cerf, Paris.

<sup>119</sup> Platon (1992). « *La République* ». Gallimard, Paris.

syllabe « magique » est utilisée depuis des siècles par de nombreuses confréries soufis au cours de leurs trances mystiques. Certains ont d'ailleurs fait le rapprochement entre le « hou » musulman et le « om », symbole hindouiste puis bouddhique de l'état d'éveil suprême de l'être humain<sup>120</sup>, selon la prière : *Om Mani Padmé Hum*<sup>121</sup>. Et le Coran de dire : « nous savions cela avant elle car nous étions en paix [*muslimoum*] », tout en nous décrivant le voyage céleste de notre Prophète Mahomet ﷺ qui fut porté lors de son voyage nocturne aux confins du « paradis », là où lui apparut la gloire divine sous l'aspect de cet arbre de vie appelé le « lotus de l'aboutissement »<sup>122</sup>.

En d'autres termes, tout comme l'être humain archétypal est l'articulation des attributs divins, selon le Coran la nature profonde de l'être humain n'est pas coupable, c'est tout le contraire ! Nous, *êtres* humains, sommes métaphoriquement selon l'islam le pilier de l'univers, la raison de toute création, le reflet de la compassion de Dieu sur Terre, l'unique genre de créature potentiellement en mesure d'appréhender l'infinie mansuétude de notre Créateur. « Il est Inaccessible aux regards, alors que Lui pénètre tous les regards. Il est le Subtil, Il est le Bien-Informé »<sup>123</sup>, et « rien n'est semblable à lui »<sup>124</sup>, ou encore cette parole de la Bible : « à qui voulez-vous m'assimiler et m'identifier, à qui me comparer, à qui suis-je semblable ? »<sup>125</sup>. C'est ce que l'on appelle *l'incognoscibilité* de Dieu, dont l'esprit humain n'est tout simplement pas en mesure de le concevoir<sup>126</sup> ; tout comme nous sommes, pour la plupart d'entre nous, incapables de comprendre les raisons d'une telle diversité des identités de genre et des orientations sexuelles. Pour autant, comme le dit Ibn 'Arabi dans son *Traité de l'amour* : « La sphère céleste effectue son parcours grâce aux souffles de l'être humain, nous préciserons même, grâce au souffle de toute créature qui respire (...). C'est pourquoi l'univers ne cesse d'être intimement associé à l'humain » ; avant de préciser plus loin, au sujet de la parole de Dieu qui nous dit que « *l'essence de mon être est celle de sa forme* », est

<sup>120</sup> Guénon, R. (2000). « *L'homme et son devenir selon le Védânta* », chap. XI. Editions traditionnelles, Paris. Selon Ibn 'Arabi, la science des lettres est en cela une science secrète qui est le « privilège des initiés au cœur purs d'entre les prophètes et les saints » ; une science qui est celle du Souffle divin et des « éléments articulés du Verbe » - in Ibn 'Arabi, « *Le livre du Mîm, du Wâw et du Nûn* ». Al-Bouraq, Paris.

<sup>121</sup> Prière dite du *Bouddha de la Compassion universelle* et qui signifie « *La paix soit sur toi, ô joyau [caché] dans le lotus* ».

<sup>122</sup> *Sadjaradou al-mountaha* - Coran : 53.14.

<sup>123</sup> Coran : 6.103.

<sup>124</sup> Coran : 42.11.

<sup>125</sup> Isaï : 46.5.

<sup>126</sup> Voir à ce sujet le brillant commentaire détaillé et comparatif de Stéphane Ruspoli – « *Le livre des théophanies d'Ibn 'Arabi* » ; op. cit., p.239.

un propos que Dieu révéla [et qui pourtant] n'est compris que de Lui seul »<sup>127</sup>. Dieu a fait de nous Ses khalifes, Ses successeurs, les piliers de sa création. Pourquoi nous a-t-Il créés ainsi et pas autrement !? Dieu seul le sait précisément. Pour autant il nous faut l'accepter totalement et avec joie, même si nous ne comprenons pas toujours Son projet en détails. C'est là le *mithak* – le pacte – que Dieu a établi avec les êtres humains<sup>128</sup> ; c'est *al-amanat* – le dépôt de la foi – que Dieu a scellé en nous<sup>129</sup> et que seul l'être humain est en mesure d'assumer.

La raison précise pour laquelle Dieu a créé une telle diversité des genres et des sexualités est un mystère, pourtant elle peut être vue comme une épreuve pour notre compassion et notre amour d'autrui ; c'est là le type de révélations qui n'est accessible, selon le mysticisme soufi, qu'à certains élus que Dieu bénit par le *kashf* – le dévoilement de la vérité<sup>130</sup>. Peu importe si nous croyons, ou non, à de tels concepts. L'essentiel étant que le cœur de la mystique islamique nous enjoint à la confiance dans les projets du Tout Puissant. Ibn 'Arabi appelle cela *al 'ilm al-ladouni* – le savoir immanent – que Dieu accorde « en tête à tête sur le tapis de la contemplation ». C'est la *théophanie*<sup>131</sup> de l'effondrement de l'ego et de la raison humaine face à l'infinie seigneurie de Dieu, tel Moïse qui dû renoncer à la dualité sur le mont Sinaï : « Et lorsque Moïse vint à Notre rendez-vous et que son Seigneur lui eût parlé, il dit : « Seigneur! Montre-Toi à moi pour que je puisse Te voir. » Dieu dit : « Tu ne Me verras pas, mais regarde la montagne; si elle demeure à sa place, alors tu Me

---

<sup>127</sup> Ibn 'Arabi, « *Traité de l'amour* » ; op. cit. C'est là une idée proche, selon Maurice Gloton, de celle qui consiste à considérer l'être humain comme une manifestation ultime, sublime, de « *L'éros divin* ».

<sup>128</sup> « *Théophanies* », n° 12

<sup>129</sup> « En vérité, Nous avons proposé le dépôt de la foi aux Cieux, à la Terre et aux montagnes, mais tous refusèrent d'en assumer la responsabilité et en furent effrayés, alors que l'homme, par comble d'ignorance et d'iniquité, s'en est chargé » (Coran : 33.72).

<sup>130</sup> Notamment concernant le fait eschatologique, qui traite du monde de l'au-delà et de la cosmogonie religieuse - du grec *eschatos*, « dernier », *logos*, « parole ». C'est là une notion assez complexe autour de laquelle Ibn 'Arabi semble ne cesser de tourner ; c'est une catégorie de l'esprit qui semble échapper totalement aux « catégories » d'Aristote, comme à la raison cartésienne. C'est la *hayra* – cette perplexité qui, à son stade accompli, devient stupeur. C'est ce que Ibn 'Arabi nomme le « tawhid de la contemplation » ou encore « la lumière blanche » de la connaissance – voir théophanie 85 à 92 du « *Livre des théophanies* » ; une conception de la « vision » de Dieu proche de celle du « nuage d'inconnaissance » du platonicien chrétien anonyme, ou de la découverte de la « vacuité » - *shunyata* – du bouddhisme zen produite par la découverte de l'éveil – *satori*. En un mot, la raison humaine, selon le soufisme islamique, ne peut comprendre – au sens premier du terme – les raisons que Dieu a choisies pour nous créer tel que nous sommes ; et pourtant nous sommes, potentiellement, la « *prunelle de Ses yeux* » selon Ibn 'Arabi.

<sup>131</sup> Une théophanie (des radicaux grecs *théo-*, *θεός* « dieu », et *phan-*, « apparition ») est, dans le domaine religieux, la manifestation d'un dieu ou de Dieu, au cours de laquelle a normalement lieu la révélation d'un message divin aux hommes ou simplement un avertissement (source : wikipédia).

verras. » Mais lorsque son Seigneur manifesta (Sa) gloire à la montagne, Il la pulvérisa et Moïse s'effondra, foudroyé. Lorsqu'il revint à lui, il dit : « Gloire à Toi! À Toi je me repens et je suis le premier des croyants »<sup>132</sup>. C'est ainsi que « Dieu seul connaît le *Tawhid* qui est digne de lui »<sup>133</sup> ; seul Dieu connaît l'unicité qui est digne de notre humanité. Le poète Rûmi nous dit que « de même que cet astrolabe de cuivre est le miroir des sphères, de même l'être humain – dont Dieu a dit dans le Coran : « *Nous avons ennobli la descendance d'Adam* »<sup>134</sup> – est l'astrolabe de Dieu. Quand le Très-Haut S'est fait connaître de l'être humain et l'a rendu conscient de Lui, cet être humain, dans l'astrolabe de son propre être voit à chaque instant, à chaque moment, le rayonnement de Dieu et Sa Beauté sans nulle autre pareille. Et cette Beauté n'est jamais absente du miroir ». Après quoi Rumi ajoute ses merveilleux vers, plein d'espoir en une sérénité véritablement immanente : « Ô toi qui est un exemplaire de l'archétype divin, Ô toi qui es le miroir de la beauté royale, hors toi rien n'existe de ce qui est dans le monde : ce que tu veux, cherche-le en toi-même, car tu es tout »<sup>135</sup>.

### ***Ethique islamique de l'amour inconditionnel de la diversité.***

La connaissance, de soi et d'autrui, est bien ainsi la clé de cette liberté qui fait de nous des créateurs de possible, véritables *khalifat* de Dieu sur Terre, en paix, uni par le *Tawhid* de l'Universel, malgré/grâce à toute la diversité de notre humanité. Même si selon Ibn 'Arabi, il ne suffit pas de se réclamer de l'essence divine : « La lieutenance [*khalifat*] fut assignée à Adam, à l'exclusion des autres créatures de l'univers, en raison de ce que Dieu l'a créé selon sa forme. Un lieutenant doit obligatoirement posséder les attributs de celui qu'il représente ; dans le cas contraire il n'est pas à proprement un 'lieu-tenant' »<sup>136</sup>. L'enseignement akbarien nous apprend donc que seul un caractère exemplaire, exempt de jalousie, de colère, de toute forme de violence, de préjugés, de discrimination envers autrui, peut rétablir, ici et maintenant, l'être humain dans son théomorphisme originel, *in divinis*, notamment en se consacrant à la tradition prophétique de tolérance et d'ouverture, pour le bien-être du plus

<sup>132</sup> Coran : 7.143.

<sup>133</sup> « *Théophanies* », n°74

<sup>134</sup> « Certes, Nous avons honoré la descendance d'Adam. Nous les avons portés sur terre et sur mer. Nous leur avons procuré d'agréables nourritures. Nous leur avons donné la préférence sur beaucoup d'autres de Nos créatures » - Coran 17.70.

<sup>135</sup> Rumi, « *Le livre du dedans* » ; op. cit.

<sup>136</sup> Ibn 'Arabi, « *Les illuminations de la Mecque* » ; op. cit.

grand nombre de vies consacrées à Dieu<sup>137</sup>. Il est clair désormais pour nous que l'illusion selon laquelle le pouvoir échoira entre les mains de ceux qui donne libre court à leur passion, à leurs préjugés, à leur soif de domination, n'est que vanité. Un ordre humain plus juste n'est jamais sorti et ne sortira jamais *biithni'Allah* de la discrimination des plus minoritaires d'entre nous. C'est à nous qu'incombe la responsabilité d'une transcendance humaine immanente, ici et maintenant. C'est donc toute une *éthique islamique de l'amour inconditionnel de la diversité* portée par « l'Autre » qu'il nous faut élaborer ; une théologie islamique véritablement égalitaire et libératrice.

Le Coran nous enjoint en effet à de nombreuses reprises à respecter comme nos frères, nos sœurs, nos égaux, l'ensemble des humains créés par Dieu<sup>138</sup>. Ibn 'Arabi considérait que le message de paix de l'islam, délivré par le Prophète Mahomet ﷺ, « embrasse tous les êtres humains sans exception et sa miséricorde, en vertu de laquelle il [le Prophète] a été envoyé, embrasse tout l'univers, vers la totalité desquels il a été missionné ; qu'ils croient ou non en lui, tous les êtres en font partie »<sup>139</sup>. C'est le grand Jili<sup>140</sup> qui affirmait que de tous les attributs de Dieu, c'est celui de la miséricorde qui les englobe tous, conformément à la parole de Dieu dans le Coran : « Dis-leur : « Appelez-Le "Dieu" dans vos prières ou appelez-Le "le Miséricordieux". Sous quelque nom que vous L'invoquiez, les plus beaux noms sont toujours les Siens ! »<sup>141</sup>. C'est au nom de cet universel d'humanité, inspiré par l'islam, que l'Espagne au VIII<sup>e</sup> siècle – notamment à Cordoue et à Grenade – devint l'un des centres académiques les plus prestigieux au monde, attirant de nombreux étudiants européens, dont certains étudiants juifs, aussi bien dans les arts que dans les sciences. Lorsque les musulmans furent chassés d'Espagne en 1492, les juifs durent partir aussi. Madjid Tehranian nous dit que la « leçon de cet épisode est clair : la diversité est une source de vitalité ; l'uniformité mène à la stagnation culturelle »<sup>142</sup>. C'est ainsi que « Auschwitz a démontré la validité de la proposition philosophique selon laquelle l'uniformité pure équivaut à la mort »<sup>143</sup>. En effet, à l'époque d'*al-Andalous* déjà, les juifs fuyant les pogroms

<sup>137</sup> Idem.

<sup>138</sup> Reza Shah-Kazemi (2011). *Common Ground Between Islam and Buddhism* ". Fons Vitae, Louisville.

<sup>139</sup> Ibn 'Arabi (1977). « *Les illuminations de la Mecque* » ; op.cit.

<sup>140</sup> 'Abd al-Karīm b. Ibrāhīm al-Jīlī est descendant du cheikh 'Abd al-Karīm al-Jīlanī, il naquit en 1366 à Jīl (d'où son nom) dans la région de Baghdad. Il vécut au Yémen et en Inde et fut connu en particulier pour son ouvrage *L'homme Universel* ; Abd al-Karīm al-Jīlī (1975). « *De l'homme universel* » (traduction et commentaire de Burckhardt, T.). Dervy, Paris.

<sup>141</sup> Coran : 17.110.

<sup>142</sup> Ikeda, « *Bouddhisme et islam, le choix du dialogue* » ; op. cit. - p.50

<sup>143</sup> Adorno., T., W. (1978). « *Dialective négative* ». Payot, Suisse.

qui s'en suivirent en Europe, notamment à l'encontre de ceux que l'on décrivait comme des « hérétiques » chrétiens, ont trouvés un refuge sûr au cœur d'un empire Ottoman, où nombres de leurs descendants ont pu occuper les plus hautes fonctions de l'état, notamment au XVe et XVIe siècles<sup>144</sup>.

En conclusion, nous aimerions mettre en exergue le fait que selon nous la représentation de cet humanisme universel, dont l'islam peut se revendiquer, doit par conséquent être refondée d'une part sur une primauté temporelle de la loi humaine pour le soutien de l'élaboration d'un ordre sociétal juste ; d'autre part, sous l'impulsion divine (du moins c'est ce que l'on peut penser lorsqu'on est croyant) d'une supériorité axiologique de l'exemple de la « loi » divine (au sens le plus général du terme, *l'esprit de la loi*) sur la traditions dogmatiques. Cela ne fait pas référence selon nous à un Dieu « au-dessus de Dieu, renvoyé si loin des souffrances de ce monde qu'il ne s'en soucie tout simplement plus », comme le dénonce Malcolm Edwards<sup>145</sup>. Nous entendons plutôt par là Dieu comme l'objectif ultime du voyage de notre humanité ici bas, telle « l'union de l'âme avec Dieu »<sup>146</sup>. L'autre écueil à cette conception bilatérale de notre évolution serait de se jeter à corps perdu dans une nostalgie passiste, un rejet de la postmodernité par une adhésion littérale aux mythes de la création ; cela nous conduirait à nous jeter à corps perdu dans une misogynie et une homophobie qui serait, à en croire certains, l'ordre « naturel » des choses de la Création. Bien au contraire, je crois profondément que Dieu a voulu créer la richesse de notre diversité, toujours en maintenant la potentialité du *Tawhid*, nous faisant évoluer sans cesse vers plus d'humanité.

En d'autres termes : conformément à une technique didactique raffinée, Dieu dans son infinie sagesse nous aurait montré la voix à suivre par des exemples – ceux incarnés par nos prophètes, de quelque peuple qu'il soit issus; tout en nous laissant le soin de trouver notre équilibre au sein d'une société humaine qui par ailleurs doit restée libre, soumise simplement à des universaux d'égalité et de fraternité. Ainsi, si nous voulons soutenir l'avènement d'une spiritualité islamique renouvelée, nous devons retourner aux sources de l'islam afin de réaliser le projet de Dieu pour notre génération qui est, à n'en pas douter, celui de l'élaboration dynamique de *nouvelles théologies islamiques* qui prendront en compte le point de vue, le vécu, les aspirations au bien-être de chacune des minorités.

---

<sup>144</sup> Stanford J. S. (1991). « *The Jews of the Ottoman Empire and the Turkish Republic* », p.25. Mac Millan, Londres.

<sup>145</sup> Edwards, M. in Stuart, E. (1997). « *Religion is a queer thing* ». The pilgrim press, Ohio.

<sup>146</sup> Stuart, E. (1997). « *Sex in heaven* » ; in Davies & Loughin « *Sex these days* ». Sheffield academic press, England.

Ainsi, tout comme la discrimination des plus faibles (la misogynie ou l'homophobie, la lesbophobie, la biphobie, la transphobie) n'est pas l'islam<sup>147</sup>, tout comme le dialogue interreligieux est un devoir, alors l'acceptation proactive et l'amour inconditionnel de ses enfants, de ses proches, de ses frères et sœurs humains doit être porté au pinacle de nos valeurs islamiques, quelle que soit leur identité de genre ou leur orientation sexuelle. Nous ne devons pas nous diviser en vaines querelles, en reproduisant ou en intériorisant des normes déshumanisantes que nous disons combattre ! Que nos sœurs et frères humains soient gays, ou lesbiennes, ou bisexuels, ou transidentitaires<sup>148</sup>, ou juifs, ou bouddhistes, ou chrétiens, ou athés, ou riches, ou pauvres, ou puissants, ou faibles : de les aimer de manière inconditionnelle est un devoir pour tous les musulman-es.

Puisque, une foi encore, cet Amour passe par une démarche proactive de maintenir de la diversité; selon le Coran, nous sommes potentiellement meilleurs que les anges de lumière, décrits ailleurs dans les textes comme le « Synode sublime »<sup>149</sup> : « lorsque ton Seigneur (...) apprit à Adam tous les noms »<sup>150</sup>. La connaissance – de Dieu, de nous-mêmes, des autres – est ce qui fait de notre humanité un « khalifat » de Dieu sur Terre ; cette connaissance est fortement liée à la diversité : « Nous avons fait des nations et des tribus afin que vous appreniez à vous connaître »<sup>151</sup>. Notre potentiel « khalifat » n'est rien par conséquent rien sans la connaissance, qui n'est rien sans la diversité ! Seule l'acceptation de toute la diversité de nos luttes pacifiques, loin de toute forme d'internalisation de normes infrahumanisantes, nous permettra de favoriser l'émancipation des individus qui appartiennent de fait à une minorité LGBT. Ainsi, nous n'avons d'autre choix que d'être – tout comme les féministes musulmanes – à l'avant-garde de la réforme de la représentation que nous élaborons de l'islam. Nous qui affirmons lutter contre toutes discriminations et pour plus d'humanité, nous devons œuvrer de manière *uni-es pour le bien-être de tou-tes* nos sœurs et frères humains, et croire en un Dieu d'amour et de Paix puisqu'il est dit que : « Dieu aime ceux qui combattent pour Sa Cause en ordre serré, tel un édifice compact »<sup>152</sup>.

*Texte de L. M. Ludovic Zahed – fondateur & porte-parole du collectif citoyen des HM2F ; et coordinateur du réseau et des programmes d'autonomisations INIMuslim de CALEM.*

---

<sup>147</sup> Article de L.Zahed pour HM2F : « L'homosexualité n'est pas un péché par nature pour l'islam, ni un crime, ni une perversion, ni un déséquilibre » - [http://www.homosexuels-musulmans.org/homosexualite-n-est-pas-un-crime-perversion-desequilibre-peche-selon-islam\\_homosexuality-is-not-a-sin-perversion-according-to-islam.html](http://www.homosexuels-musulmans.org/homosexualite-n-est-pas-un-crime-perversion-desequilibre-peche-selon-islam_homosexuality-is-not-a-sin-perversion-according-to-islam.html)

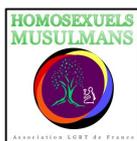
<sup>148</sup> Transsexuels ou transgenres.

<sup>149</sup> Coran : 38.69.

<sup>150</sup> Coran : 2.30-32.

<sup>151</sup> Coran : 49.13.

<sup>152</sup> Coran : 61.4.





## TÉMOIGNAGES - الشهادات

### *A propos de Azzah W., une musulmane transgenre - Amsterdam*

Un musulman pieux, mais «piégé» dans le mauvais corps. Aujourd'hui, Azzah Hari-Wonmaly a fait le choix de vivre en tant que musulmane.

À première vue, Azzah (40ans) n'est pas différente de milliers de femmes musulmanes dans la ville d'Amsterdam, aux Pays-Bas. Une paire d'yeux furtivement cachés derrière un foulard noir, serré sur sa tête ; salopettes, jupe et des bas assorti. Elle porte un étui à la mode, contenant un iPad.

« *Bonjour, je suis Azzah!* », s'est-elle présentée. Il y a cinq ans, Azzah a subi une intervention chirurgicale afin de changer de sexe à l'Hôpital OLVG, d'Amsterdam. Elle a été opérée par un chirurgien musulman, R.B. Karim, et un assistant d'origine iranienne.



« *J'ai été autorisée à porter mon foulard dans la salle d'opération. Après l'opération, les médecins m'ont placé un Coran dans la paume de ma main. J'ai délibérément choisi un chirurgien musulman. Je me sens plus à l'aise pour confier mon corps et les soins postopératoires à des personnes de foi* », a poursuivi Azzah. Elle était l'une des intervenantes lors du séminaire intitulé « *homosexualité et Islam* » à Amsterdam, le samedi 19 février 2011.

C'est là deux thèmes qui sont souvent considérés comme déclencheurs de conflits. Le flyers d'invitation au Séminaire cite également les « *Lesbiennes, bisexuels, gais et transgenres musulmans frappé-es de ce dilemme. Ils doivent choisir entre la foi et l'amour* », Azzah dit comprendre ce problème. Alors qu'elle était encore un homme androgyne, elle était administratrice de l'une des compagnies de télécommunications néerlandaise de premier plan. Maintenant, elle travaille en tant que psychothérapeute dans une clinique.

Azzah est Restée longtemps dans une relation avec un homme Marocain. « *Nous nous aimions l'un l'autre, mais nous ne vivions pas sous le même toit* », explique Azzah. « *Il a grandi au sein d'une famille de fanatiques musulmans et sa famille a commencé à flirter mon identité. Notre relation les aurait déshonorés s'il m'avait reconnue* », a-t-elle poursuivi. Azzah n'a pas beaucoup parlé de sa propre famille. « *Ce qui est clair, c'est qu'ils ont toujours du mal à accepter ma décision de changer de sexe* ».

Hari-Wonmaly, née en Indonésie, a passé son enfance dans un orphelinat. Elle a décidé de se convertir à 30 ans à l'Islam. Azzah accomplit les prières par jour, mange des produits halal, et souhaite épouser un musulman. Cependant, parfois, elle a enlevé son voile au travail. « *Il ya des patients qui se sentent inconfortables. J'essaye d'être neutre devant eux* ».

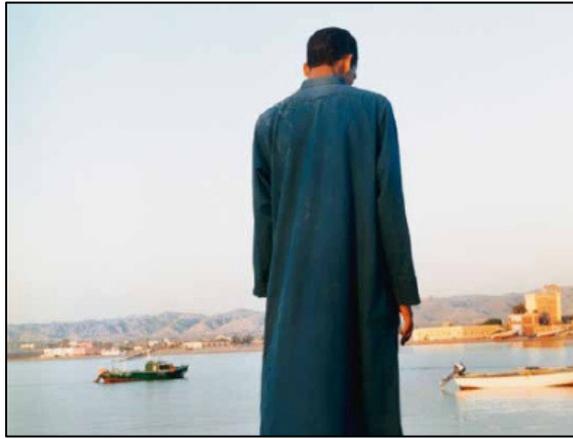
Avant la chirurgie, Azzah a fait une escale en Egypte (...). Les tribunaux islamiques ont prononcé une fatwa : le sexe masculin n'était effectivement pas, selon eux, en accord avec le cœur, l'âme et le corps. Peu de temps après, Azzah a subi un traitement pour les « troubles de l'identité » dans le VU hôpital d'Amsterdam. « *Après cela a commencé mon odyssée anthropologique afin de trouver une identité* », a déclaré Azzah.

Elle dit ceci : « *En fait, les musulmans sont très ouverts sur la sexualité (...). Je souligne toujours le fait que ma décision a été motivée par mon désir d'assumer ma féminité, et non pas une crise d'identité de genre. Je n'ai jamais demandé que l'on reconnaisse mon identité de genre. Je connais de nombreux hommes mariés qui ont des relations intimes avec leur ami de sexe masculin en secret* ».

Selon Azzah, les immigrés aux Pays-Bas ont même été les plus motivés à l'accepter. « *Il y avait une infirmière locale qui a refusé de me toucher en affirmant d'un ton sévère qu'elle préférerait aider les gens avec un os cassé. Pourtant, certaines femmes musulmanes du service de nettoyage ont été très enthousiastes, et l'une d'entre elle m'a demandé de prier avec elle dans une chambre. Nous sanglotions ensemble une fois la prière terminée* », a confié Azzah.

Lors du séminaire, le samedi 19 février 2011, Azzah a exposé son plan pour former une communauté de musulmans LGBTQIA à Amsterdam (...): « *Nous ne sommes pas des pécheurs ou des apostats. C'est ce que nous voulons transmettre* », explique Azzah.

Ressources et de l'illustration : quotidien NRC Handelsblad ; 19-02-2011. La vidéos du témoignage de Azzah W. à la conférence CALEM 2010 à Paris, est disponible en ligne : [http://www.youtube.com/watch?v=VPTz8gvDKFo&feature=player\\_embedded](http://www.youtube.com/watch?v=VPTz8gvDKFo&feature=player_embedded)



« J'ai grandi dans une famille de la classe moyenne, typiquement conservatrice et religieuse. Ma mère est illettrée, mon père vient de la campagne. En fait, je ne savais même pas si ce que je ressentais était bien ou mal. J'ai commencé à surfer sur des blogs en anglais, et lors d'un chat, un internaute m'a dit qu'Allah m'enverrait en enfer. Alors je me suis renseigné sur ce que disait l'Islam. Trois jours durant, j'ai prié et lu le Coran pour ne plus penser aux hommes. J'étais dans un état de confusion terrible, terrassé par l'idée que Dieu me haïssait. Mais après trois jours, je me suis rendu compte que je ne faisais rien de mal. Aujourd'hui, je me sens parfaitement à l'aise avec qui je suis. D'ailleurs, je peux vous dire qu'être hétéro en Égypte n'est pas terrible non plus.

Toute cette souffrance parce qu'on ne ressent pas les mêmes choses que les autres... C'est très difficile d'avoir une relation, quelle qu'elle soit, de trouver des gens qui vous acceptent tel que vous êtes. Si vous leur cachez des choses, vous vous sentez seul, mal à l'aise. Et s'ils l'apprenaient, vous pourriez tout perdre, amis, famille, travail... Peut-être même la vie. Et ce n'est pas parce que vous êtes homo que vous avez forcément des choses à dire aux autres homos. Sans parler des relations amoureuses. C'est comme l'amitié, mais il faut en plus qu'il vous plaise et qu'il partage des choses comme d'avoir fait son coming-out ou être athée...

De manière générale, je n'en parle pas. Ou alors seulement quand je suis vraiment en confiance. Je pense que le soulèvement a ouvert les yeux de certains homos sur le fait qu'il y a beaucoup à faire et qu'il ne s'agit pas seulement de coucher à droite à gauche. J'ai vu beaucoup d'homos sur la place Tahrir. Mais pour l'instant, il faut rejoindre le combat pour la liberté. Le reste viendra peut-être. Peut-être que les écrivains et les réalisateurs pourraient faire allusion aux souffrances des gays ».

\* Prénom fictif ; témoignage disponible sur l'article d'Albertine Bourget sur 360° - <http://360.ch/blog/magazine/2011/12/le-printemps-homo-devra-attendre/>

Photos : Denis Dailleux pour 360°

## Sahar de *Secret Garden*<sup>153</sup>, marié deux enfants – Amsterdam & Iraq\*

« Mon nom est Sahar (pseudonyme), j'ai trente-six ans et je suis homosexuel. Je suis très gay, mais en secret. Je ne peux dire à personne que je suis attiré par les hommes, et je ne peux pas partager mes expériences et mes sentiments avec n'importe qui. Il n'est pas facile de grandir avec le sentiment que tout ce que vous faites de votre sexualité est mauvais et interdit. Mes parents étaient divorcés. En fait, mes parents n'étaient même pas mariés. Je suis le fils de ma mère et, jusqu'à présent, je ne sais toujours pas qui est mon père. Ma mère est sortie avec beaucoup d'hommes, en particulier des hommes influents du gouvernement comme des généraux de l'armée et des hommes des services secrets. Quand j'étais petit, je me souviens de nombreux hommes qui venaient à la maison, et il y avait toujours beaucoup de nourriture et de boissons.



Il est très difficile de grandir [ainsi] dans la communauté musulmane, parce que quand votre mère n'est pas mariée et que des hommes se divertissent à la maison, elle est considérée comme une pute. Je pense que ma mère a vécu sa vie à sa façon et qu'elle a juste essayé de survivre sous le régime de Saddam Hussein. Ce n'était pas facile, pour une femme qui est tombée enceinte avant le mariage, et qui n'est pas restée avec l'homme qui l'a mise enceinte. Elle a eu une mauvaise réputation dans le quartier et sa famille n'a plus jamais parlé avec elle, car elle a porté atteinte à l'honneur de sa famille. C'est ainsi que les femmes qui ont choisi leur propre liberté et leur propre bonheur sont considérées.

Grandir dans un tel environnement n'est pas facile. C'est une vie très dure. Les gens qui n'aiment pas la façon dont vous vivez ne vous respecteront pas, et abuseront de vous et parfois même vous violeront. Lorsque j'étais très jeune, je savais déjà que j'étais gay. Ma mère le savait aussi, mais nous n'en avons jamais parlé. [Cela ne lui posait pas de problèmes] tant que je pouvais garder le secret et que j'étais prudent dans la manière de le gérer. Lorsque j'avais entre 13 et 15 ans, j'ai eu des relations sexuelles avec de nombreux jeunes gens, mais aussi avec les hommes qui visitaient notre maison. Parfois, les hommes venaient dans notre maison pendant que ma mère était absente. Ils me prenaient et me donnaient de l'argent pour ça, mais je leur faisais promettre de ne jamais le dire à ma mère. J'ai rencontré mon premier amour quand j'avais 16 ans. Ce fut aussi l'année où ma mère est décédée. J'étais très déprimé, j'étais seul avec ma sœur, qui est plus âgée que moi, et mes trois autres frères qui ne voulaient rien avoir à faire avec moi. Mes frères ont tous déménagé ailleurs, là où ils pouvaient échapper à l'intolérance et l'incompréhension de leur entourage, et où ils pouvaient commencer une nouvelle vie.

Mon nouvel ami Jihan était également encore jeune, mais il avait trois ans de plus que moi. Il était l'homme de mes rêves. Il est même allé à la même école [que moi], et il a vu comment j'étais seul

<sup>153</sup> Secret Garden est une fondation dédiée aux homosexuel(le)s/bisexual(le)s/lesbiennes/transgenres musulmans et à leurs sympathisants. Établie à Amsterdam, Secret Garden a d'abord été créée en tant que groupe de travail en décembre 1994 avec l'intention de mettre en contact et de faire valoir les intérêts des jeunes musulmans ayant des sentiments homo/bisexués et transgenres.

*et déprimé. Au début, c'était juste l'histoire de deux jeunes gars dans la même école, qui suivaient les mêmes cours et qui trainaient souvent ensemble dans l'école, mais aussi en dehors de l'école. Il était toujours là pour moi, pour ce que je voulais ou ce dont j'avais besoin. Je suis devenu tellement habitué à sa présence que je ne pouvais rien faire sans lui. Il était tout pour moi, et si je devais passer une journée sans lui j'étais toujours de mauvaise humeur. Mon amour pour lui a grandi chaque jour et il a commencé à me traiter comme sa possession ou sa « copine ». Il ne me permettait pas de parler à quiconque, surtout pas à d'autres garçons. Si il m'a surpris avec un garçon, il était très en colère et criait après moi. Mais je me sentais encore heureux avec lui. Comme Roméo et Juliette. Je dis cela parce que je ne connais aucune histoire d'amour entre deux hommes.*

*Jihan a été tout pour moi – mon ami, mon frère, mon père et mon grand amour. Je me souviens de tous les premiers moments de nos contacts intimes. C'est arrivé à la maison de ses parents. Pendant les vacances d'été ses parents ont dû aller à Amman, en Jordanie avec toute la famille, mais il ne voulait pas y aller. Tout a été planifié afin que nous ayons toute la maison à nous et tout seul. Nous racontions des blagues et nous avons ri si fort. Nous nous sommes taquinés et nous courions dans la maison. Notre premier contact sexuel aussi s'est produit cet été là, puis cela a continué. Nous avons cuisiné le dîner ensemble et il m'a dit qu'il voulait vivre comme ça. avec moi, dans notre maison, deux gars qui s'aiment. Puis il m'a étreint et m'a tenu pendant plusieurs minutes. Ses mains commencées à bouger et mon corps tremblait, et nous avons commencé à respirer plus rapidement. Je n'ai pas pu résister davantage. Mais tout a une fin. Quand il est devenu un adulte, sa mère voulait qu'il se marie. Après six ans d'amour, il s'est marié, et moi aussi, mais je ne pouvais pas tomber amoureux d'un autre garçon, car il était toujours tout pour moi».*

Sahar s'est effectivement marié, à une femme, et a maintenant deux enfants: un garçon et une fille. En 2003, il est tombé amoureux d'un garçon, mais ce n'était pas facile pour eux d'être ensemble. Un jour Sahar a décidé de louer un appartement. Le propriétaire de l'appartement l'a appelé et il est tombé sur sa femme au téléphone. Il lui a dit qu'il avait tout arrangé et que Sahar pourrait utiliser l'appartement quand il voulait. Sa femme a été surprise et elle ne comprenait pas pourquoi son mari voulait avoir une deuxième maison. Quand il est rentré, sa femme lui a demandé d'expliquer pourquoi il avait besoin d'une deuxième maison. Il ne pouvait rien dire, mais sa femme pensait qu'il était sur le point de prendre une seconde épouse, et elle était très en colère. La dispute à ce sujet a grandi jusqu'au point où toute la famille était au courant. Ils ont menacé de le tuer s'il voulait prendre une seconde épouse.

Ainsi, son plan a échoué et il ne pouvait plus être avec son amant en secret. Il était donc plus prudent maintenant, parce que la famille soupçonnait désormais quelque chose. Sahar vit toujours avec sa famille et il continue de voir son amant en secret. Des milliers de jeunes gais et lesbiennes mènent une double vie comme celle-ci. La majorité d'entre eux est marié et a des enfants, tout en continuant à vivre leur homosexualité en secret. Cette double vie apporte de nombreux défis, et conduit souvent à des problèmes psychologiques. Mais peut-on vraiment être différent ? Les homosexuel-les pourront-ils un jour choisir leur propre bonheur, ou vont-ils continuer à suivre ce que la famille et la société attendent d'eux ?

## Hussam de *Secret Garden*<sup>154</sup>, 23 ans - Amsterdam & Morocco \*

Chaque deuxième mercredi du mois, Secret Garden organise une soirée cinéma, la projection d'un documentaire suivie d'une discussion. L'année dernière, Secret Garden a montré une série de documentaires sur les gays, la bisexualité, les lesbiennes, mais aussi les transgenres et le transsexualisme. Des films tels que: *Hob Al Nisa*, *I can not think straight*, *Me and Nuri Bala*, *Silent Stories*, *Sex Change in Iran*, et plus encore. Ces soirées ont accueillies de nombreux visiteurs ; elles commençaient par un repas ensemble, un peu de temps pour se connaître les uns les autres, suivi ensuite par le documentaire et une discussion.



Mercredi, 14 Décembre [2011], nous avons projeté *the Dancing Boys of Afghanistan*. Pour cette soirée, nous avons invité quelques jeunes hommes afghans à participer à un panel de discussion: Amin el-Sadate, (18 ans), Jafar Haidari (15 ans), Reza Haidari (16 ans) et leur frère aîné (hétérosexuel) Ali Haïdari. Ces jeunes hommes parlaient de la situation des homosexuels en Afghanistan. Ce fut une soirée très spéciale.

Ce soir-là il y avait également un nouveau visiteur et il était très impressionné par l'événement. Plus tard, il nous a raconté l'histoire suivante :

*« Mon nom est Hussam et je suis âgé de 23 ans, je suis d'origine marocaine. J'ai beaucoup entendu parler de The Secret Garden, mais je n'ai jamais pensé que je pourrais leur rendre visite un jour. J'habite à Amsterdam, mais ma famille vit également ici, c'est pourquoi de traîner dans le milieu gay à Amsterdam est dangereux pour moi. Je n'ai aucun contact avec d'autres jeunes gays arabes. Je vis mon homosexualité de manière cachée, parce que j'ai peur que ma famille le découvre et ensuite toutes sortes de choses terribles pourraient se passer.*

*Je ne reçois que des informations sur les activités de Secret Garden par courrier électronique. J'ai essayé plusieurs fois d'aller à un événement, mais je n'osais pas. Je voulais vraiment le faire, mais je ne pouvais pas. Début Décembre 2011, j'ai entendu dire que Secret Garden organisait une soirée cinéma avec le film de Bazi Bacha, Les Garçons dansant d'Afghanistan. C'est alors que j'ai décidé que j'irais.*

*Sur Décembre 14, vers six heures du soir, je me suis rendu aux locaux de Secret Garden. Je ne suis pas simplement allé voir le film, mais j'ai aussi rencontré de nouvelles personnes. Je me tenais à la porte, et j'hésitais encore à entrer. Cela fut éprouvant pour les nerfs. Je n'ai pas osé appuyer sur la sonnette, mais alors de manière inattendue ce mec a ouvert la porte. Il m'a dit bonjour et m'a demandé d'entrer.*

*En fait, je suis rentré et j'ai vu une vingtaine de personnes d'âges différents. Il était facile d'entrer en contact avec les gens là-bas. J'ai entendu beaucoup de langues différentes : l'arabe, le persan, le français et le néerlandais.*

<sup>154</sup> Op.cit.

*Quelques minutes plus tard, quelqu'un annonça que le dîner était prêt. La nourriture iranienne a été servie et le cuisinier a parlé des plats préparés. Je pense qu'il l'a fait pour expliquer aux participants qui ne sont musulman-es que seule de la nourriture hallal a été servie. Moi aussi je mange hallal et j'ai aimé le fait que le cuisinier a expliqué comment il avait préparé le dîner.*

*J'ai aussi rencontré Emir, l'organisateur de l'événement, pour la première fois. Je connaissais son visage ; je l'avais vu à quelques reprises dans la rue. Il est gay ; c'est une personne bien connue des gays d'Amsterdam. Apparemment, il n'a aucun problème avec son homosexualité. Je ne peux pas en parler ouvertement pour ma part. Je pense que je ne me suis pas encore accepté. J'essaie de faire de mon mieux, mais je sens que je ne peux pas encore faire ça, parce que si mes parents le découvrent, je n'aurais que des ennuis.*

*Une heure plus tard l'ont nous demanda à tou-tes d'aller à l'étage pour la projection du film et la discussion. Nous sommes tous allés à l'étage et après quelques minutes le documentaire commencé. Le documentaire était sous-titré en anglais. Tout le monde regarda fixement le documentaire de cinquante minutes. Après le film, Emir s'avança et parla de l'homosexualité en Afghanistan. Il a dit que certains jeunes Afghans étaient là ce soir-là, et le fait que ce soit extraordinaire que trois frères étaient là. Deux d'entre eux sont homosexuels. Ils s'avancèrent et Emir a commencé à poser des questions sur leur orientation sexuelle. Il y avait un interprète qui traduit du persan au néerlandais.*

*Les deux frères ont parlé de leurs sentiments et des problèmes qu'ils ont vécu en Iran et en Afghanistan. Leur frère hétérosexuel a parlé du contrôle gouvernemental et social en Afghanistan et le fait que l'homosexualité est très difficile à vivre. Il a dit que quand il vivait en Afghanistan, il a détestait également l'homosexualité. Mais quand il est venu aux Pays-Bas et a rencontré quelques personnes autour de lui qui sont aussi des homosexuels, il a commencé à considérer que c'est normal et c'est pourquoi il accepte désormais ses deux frères.*

*Lorsque j'ai entendu ça, je ne pouvais pas y croire : trois frères qui étaient là ensemble, incroyable. J'aimerais vraiment être capable de parler à mon frère de mes sentiments, mais j'ai trop peur de le faire. Je suis convaincu que si je mentionne quoique ce soit à l'un de mes parents, je vais clairement avoir des problèmes car cela n'est pas permis et cela est possible.*

*Plus tard, j'ai parlé à l'un des frères, il était très gentil. J'ai son numéro de téléphone et il dit que je peux l'appeler quand je veux. J'ai aussi parlé avec quelques autres gars et j'ai obtenu leurs numéros de téléphone aussi. Je vais certainement les appeler. Je pense qu'il est important de rester en contact avec ces gars-là. Peut-être que je pourrais un jour trouver le courage faire le choix pour mon propre bonheur de parler à mes parents à propos de mes sentiments, de ma sexualité ; qui sait ».*

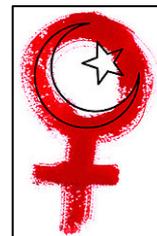
*Testimonies available on the Secret Garden's January 2012 newsletter; a huge thank to Emir Belatoui for his cooperation.*



<http://www.stichtingsecretgarden.nl/> - [info@stichtingsecretgarden.nl](mailto:info@stichtingsecretgarden.nl)

## Saffiya, une musulmane bisexuelle de 22 ans – USA (Côte Est)\*

[Quand ai-je réalisé pour la première fois que je n'étais pas hétérosexuelle ?] *J'avais 18 ans. J'étais vraiment proche de l'une de mes amies et j'ai réalisé qu'elle était différente. [J'ai informé] cette fille que je l'aimais. Certains de mes amis le savent, mais je ne l'ai pas dit à tous le monde. Je ne veux pas compliquer les choses. Je me sens très bien vis-à-vis de la façon dont je vis ma vie. Je suis marié et assez heureuse avec ma famille. Mes amis qui sont au courant me sont favorables et n'ont aucun problème avec qui je suis. Ils respectent mes décisions, ce que j'ai fait dans ma vie et comment j'ai choisi de vivre. La plupart des gens à qui je l'ai dit, des gens que je connais bien, n'ont pas eut de réaction négative à ce sujet. Ils ont été neutres et ne m'ont pas jugé. Ils m'ont laissé parler de mes problèmes / relations, comme toutes les autres questions en rapport avec ma vie.*



*J'ai des amis qui sont bisexuelles et musulman. Ils ne sont pas, strictement parlant, des musulmans « pratiquants », mais ils sont musulmans et nous parlons de nos vies. Je n'ai pas sorti pour tenter de rencontrer spécifiquement ce genre de gens ; ils étaient déjà mes amis et nous discutons. J'ai un très bon ami qui m'a dit qu'elle était bisexuelle, bien avant que je n'en sois consciente à mon sujet. Elle a été la première personne je suis allé à qui parler de ma relation. C'est vraiment utile d'avoir des gens comme vous à qui parler, car ils peuvent comprendre ce que vous vivez. Je suis sorti avec une fille musulmane. Nous avons été ensemble à un niveau émotionnel et physique.*

[Mon projet est-il de faire évoluer mes relations ordinaires, à une relation plus sacrées telle que le mariage ?] *Non ; je suis mariée à un homme que j'aime et je suis contente de cette relation. Peut-être dans un autre monde où il serait bien d'avoir ce genre de lien. Pour l'instant, tout ce que je peux dire, c'est que je ne me sentirais pas à l'aise dans une relation ouverte avec une fille – peut-être parce que je sens que c'est mal.*

[Comment suis-je en mesure de concilier ma foi et mon orientation sexuelle?] *Je les garder très très très séparée l'une de l'autre. Je bloque ma foi et ma religion si je suis avec une fille. Je tente d'ignorer entièrement leur existence. Et quand je prie et j'essaye de pratiquer mon foi, j'ignore mes désirs homoérotiques. En conséquence de quoi j'ai beaucoup de conflits intérieurs.*

[Si certains lisent ceci et se trouvent aux prises avec leur identité sexuelle, quels conseils leur donnerai-je?] *Honnêtement, je ne sais pas quoi dire. Je lutte avec elle, mais j'ai choisi d'ignorer en grande partie cela car je suis marié et je ne veux pas compromettre mon mariage ou ma famille. Faites ce que votre cœur désire.*

[Quel message voudrais-je adresser aux musulmans, à propos des musulman-es issu-es de la communauté LGBTQI?] *Il y a pire concernant ce qu'une personne peut faire, et il y a des problèmes plus graves au sein de la communauté musulmane. Nous devons nous débarrasser de ce tabou. Le mensonge est mauvais, la tricherie est mauvaise, l'oppression est mauvaise, le viol est mauvaise, mais étant un est gay / lesbienne ne dépend pas d'un choix personnel ! A quoi bon être hétéro si vous êtes une personne horrible ? Pourquoi ce genre de personne peut être considéré comme un musulman, alors que toute personne qui n'est pas hétéro est perçue comme un païen ? Nous devons revoir nos priorités.*



## Mohsin, un gay musulman de 24 ans - Londres\*

[Quand ai-je réalisé pour la première fois que je n'étais pas hétérosexuel ?] *J'avais dans les 6 ou 7 ans et je ne pouvais pas avoir plus de 11-12 ans. J'avais cet ami appelé Umran. Comme moi, il avait lui aussi emménagé à Lahore, au Pakistan, depuis Londres l'année précédente, et nous avions beaucoup en commun. Nous avions l'habitude de nous détendre après l'école et de passer nos vacances d'été ensemble. La puberté a frappé et il a ce flash fou sur cette fille pour laquelle j'ai immédiatement eu une aversion. Ce n'était pas seulement lui, mais tous les garçons autour de lui étaient ainsi. Quelques semaines plus tard, Umran & la fille ont commencé « sortir » et j'ai été plus que fou de jalousie. Je me souviens d'avoir été dévasté, pleurant par moments. Chaque fois qu'un groupe de garçons se réunissaient, le sujet de discussion finissait par s'orienter inéluctablement vers les filles, les notant sur une échelle de 1 à 10 ; même si j'ai participé, je n'ai jamais vraiment eu un quelconque intérêt pour ces choses là. Et ce fut là mon premier soupçon.*



[Qui ai-je informé ?] *Personne. Même si je n'avais aucune idée ce que signifiait gay, j'ai vraiment su que je n'étais pas censé aimer les autres gars, de la façon dont ils aimaient les filles. Cela, très franchement, me terrifiait. Je n'ai commencé que très récemment à faire mon coming-out. Je l'ai dit à mes amis les plus proches, à deux de mes sœurs, et à un de mes neveux ; pas à la communauté au sens large. Mon neveu a eu la meilleure réponse que j'aurais jamais pu espérer: « Tu es toujours mon oncle, et je t'aime toujours ». J'en ai presque pleuré. Ma sœur n°1: « Oh, je ne veux pas en parler ». Je pense qu'elle n'a rien contre, tant qu'elle n'en sait pas plus.*

*Ma sœur n°2 a été une déception, elle me disait tout de sa vie, comment les choses se passaient avec son mari, les problèmes qu'elle avait, un véritable échange de cœur à cœur. Elle m'a souvent fait remarquer que je ne lui avais rien dit jusque là, et elle avait raison ; je ne m'assumais pas face à elle, donc je ne pouvais pas dire la moitié des trucs que je voulais sans faire totalement mon coming-out face à elle. Elle m'a accepté, mais ne veut pas que je le dise à qui que ce soit d'autre (le reste de la famille, ma mère, etc.). Ne pas le dire au reste de ma famille m'oblige à mener une double vie, qui me rend malheureux, c'est pourquoi je voudrais m'assumer face au reste de ma famille.*

[Comment ont réagi les musulmans de mon entourage lorsque j'ai révélé mon orientation sexuelle?] *Cela n'est jamais venu dans la conversation pour être honnête, et je ne vais pas le raconter à tous ceux que je rencontre, et quand ce sujet là est évoqué, je me mords la langue, je prends de profondes respirations, puis je m'en vais.*

[Ai-je été en contact avec d'autres musulmans issu-es de la communauté LGBTQI? Si oui, comment les ai-je rencontrés ?] *J'ai participé à un groupe de partage une fois destiné aux musulmans LGBT, alors que l'un des conférenciers invités était l'imam Daayiee, un imam et savant gay autoproclamé. C'était un homme inspirant, et honnêtement je l'aimais bien - vu que je l'ai trouvé éduqué et bien sous tout rapports. Les autres membres du groupe ont toutefois été très exclusifs du fait qu'ils se connaissaient tous et n'étaient pas inclusifs à on égard. Disons simplement que je n'ai*

*pas pu m'intégrer : des valeurs, des opinions, des idées différentes, et ils étaient beaucoup plus conservateur que moi. Tandis que je commençais à me sentir plus à l'aise avec ma sexualité, ils semblaient être en difficulté. Et je n'avais pas besoin de ça, alors même que je venais de me réconcilier avec moi-même (...).*

[Mon projet est-il de faire évoluer mes relations ordinaires, à une relation plus sacrées telle que le mariage ?] *J'aimerais en définitif rencontrer quelqu'un avec qui je pourrais passer le reste de ma vie, mais je sens que je serais trop exigeant, franchement. Je sais que je dois choisir entre la famille ou l'amour – et je ne sais pas comment je vais y parvenir. Ce problème a provoqué en moi une anxiété incessante – Lorsque je finirais par faire mon coming-out face à eux, auront-ils encore envie de me connaître ? Vont-ils me jeter ? Couper tous les ponts avec moi ? Je suis très proche de toute ma famille.*

[Comment suis-je en mesure de concilier ma foi et mon orientation sexuelle ?] *Je travaille sur ce point précis. J'ai été très en colère pendant très longtemps envers l'Islam, les musulmans et envers Dieu pour me faire sentir ce que je ressens – pourquoi ne m'a-t-il pas tout simplement créé « normal » ? En fait, j'ai pris l'habitude de prier afin de devenir hétéro depuis la fin de mon adolescence, et lorsque cela a échoué, j'ai perdu la foi. Mais récemment, j'ai commencé à accepter cet état de fait parce que vous savez quoi ? Il est mon Dieu à moi aussi. En plus d'être le Dieu de ces gens qui veulent me condamner à l'enfer. Il y a un verset du Coran en particulier qui me redonne de la force de temps en temps : « Allah n'impose rien à l'âme qui soit au-dessus de ses moyens »<sup>155</sup>. Je me sens désespéré parfois, mais j'essaie d'être une bonne personne, de garder mes intentions pures, et mon cœur en paix (...).*

*Laissez-moi vivre ma vie comme je vous laisse vivre la vôtre. Je suis responsable de mes actions et vous êtes responsable des vôtres (...). Toutes les prières du monde ne feront pas de vous un hétéro. Ce n'est ni une pathologie ni une maladie.*

[Ai-je été inquiété par des menaces de la part de la communauté musulmane? Ai-je été menacé ?] *Personnellement non, mais j'ai entendu beaucoup d'histoires horribles (...). Les choses s'améliorent. Restez forts. Respirez. A tous ceux qui pensent que nous n'existons pas : nous existons. Je pourrais être votre frère, votre oncle, votre cousin, votre neveu. Je suis un frère attentionné, un oncle radoteur, un bon fils. Je n'aimerais rien de plus que de vous rendre heureux – en fait – ce qui vous rend heureux me rend heureux.*

*Pour ma famille: je vais vous avoir besoin. Avez-vous la moindre idée de combien cela est terrifiant ? L'idée d'y faire face sans ma famille ?*

---

<sup>155</sup> Coran : 2.286.

## Hamid, un gay musulman de 19 ans - Canada\*

[Quand ai-je réalisé pour la première fois que je n'étais pas hétérosexuel ?] *Je pense que j'ai réalisé que je n'étais pas « normal » dès l'enfance. Je l'ai accepté il y a seulement un an. Ma famille est en général conservatrice, surtout vis-à-vis de cette question là. J'espère qu'ils ne me renieront pas, mais à ce jour j'ai encore peur de tenter le coup. Je sais que mes parents seront déçus et sentent que c'est de leur faute. Je prie pour qu'un jour je puisse être complètement honnête avec eux, mais je ne veux pas risquer de perdre leur amour et leur soutien.*



*Je n'ai jamais interagi avec les musulmans de la communauté LGBT mis à part sur internet, mais j'ai lu leurs confidences en ligne. C'était à la fois touchant et instructif. Cela m'a fourni une tranquillité d'esprit de savoir qu'il y a des gens comme moi quelque part là-bas.*

[Mon projet est-il de faire évoluer mes relations ordinaires, à une relation plus sacrées telle que le mariage ?] *Ce sujet me fait peur, inutile de mentir. Chaque fois que j'entends mes parents parler de mariage et de me trouver une épouse, j'en suis malade. C'est une chose de ne pas faire son coming-out, mais de faire semblant d'aimer quelqu'un pour qui vous n'avez aucune attirance est quelque chose que je ne peux me résoudre à faire. Quant au mariage avec un homme, c'est une chose à laquelle j'ai pensé et en définitif je pense que tout le monde veut trouver quelqu'un avec qui il puisse passer sa vie et partager de l'almour.*

[Comment suis-je en mesure de concilier ma foi et mon orientation sexuelle ?] *Pendant longtemps je me suis simplement dit que c'était une phase et que je changerais un jour. J'ai commencé à haïr une grande partie de moi-même et j'étais du fait d'être différent / inhabituel. Il m'a fallu beaucoup de temps pour arriver à la conclusion qu'un Dieu JUSTE ne voudrait pas que quelqu'un vive un mensonge !*

*J'ai, comme beaucoup d'autres musulmans gays fort probablement, lu des tonnes de messages sur des blogs, des articles et des fatwas disant que ce n'est pas naturel, que c'est dégoûtant, immoral et que c'est une déviation. Il est très facile de dire ce qui est naturel et ce qui ne l'est pas lorsque vous n'êtes pas touché par la question. C'est tout ce que je peux dire, parce qu'à ce stade, j'ai tout entendu et tout ce que je veux, c'est trouver la paix en moi-même en espérant que tous le monde pourra respecter cela.*

[Si certains lisent ceci et se trouvent aux prises avec leur identité sexuelle, quels conseils leur donnerai-je ?] *En définitif, vous avez besoin d'être fidèle à soi-même.*

[Ai-je été inquiété par des menaces de la part de la communauté musulmane? Ai-je été menacé ?] *Heureusement je vis au Canada, je peux dire que non, mais ce n'est pas le cas pour beaucoup de musulmans gays du monde entier.*



## Lukman, un gay musulman de 34 ans - USA\*



[Ma foi ?] *Je n'en ai pas ENCORE vraiment une ! Je suis sur la jonction entre l'islam et le judaïsme, et j'assiste aux cérémonies d'une église Unitarienne Universaliste.*

[Quand ai-je réalisé pour la première fois que je n'étais pas hétérosexuel ?] *J'ai réalisé en maternelle que j'avais eu le béguin pour mon meilleur ami, et après lui avoir dit combien je l'aimais, il m'a VRAIMENT très clairement fait comprendre que ce n'était pas « normal ». Je n'ai pas complètement fais mon coming-out avant d'être un jeune homme au lycée autour de 1993-1994. Je l'ai dit à mon absolue meilleure amie Patty, elle a pleuré avec moi et elle est devenu mon plus grand soutien et mon plus grand défenseur en dépit du fait qu'elle était la fille du prédicateur. Tout le monde le sait maintenant. Je suis avec le même homme depuis 12 ans, et mariés depuis presque 7 ans ! Je ne l'ai pas dit à mes parents avant d'avoir 21 ans. Ils géré la cela BIEN mieux que ne je n'ai su le faire lorsque j'étais au lycée. Bien qu'ils étaient au courant à l'époque, nous n'en avions pas discuté. Lorsque j'ai fait mon coming-out au lycée j'ai été rejeté, harcelé et repoussé si loin que j'en suis devenu suicidaire. J'ai perdu mon meilleur ami et quelques amis supposés être de bons ami-es. Mes vrais ami-es m'ont empêché de faire quoique ce soit contre moi-même, et ils ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour ne jamais me laisser seul ou me contrarier.*

*Au cours des 12 dernières années je me suis beaucoup intéressé à l'Islam, mais j'étais terrifié à l'idée de devenir musulman à cause des préjugés envers les gays. J'ai récemment contacté un imam local, lui demandant s'il pouvait m'aider à devenir un musulman, sa réponse a été : « Ma position en tant qu'imam me conduit à faire en sorte que mon cœur et mon intention soit d'aider les gens à suivre la religion qu'est l'Islam. Cette position comprend le fait d'encourager les gens à faire ce qu'Allah demande de nous et de rester loin de ces choses qu'il nous a demandé d'éviter. Maintenant, vous avez dit à deux reprises dans votre courriel que vous voulez en apprendre davantage sur l'Islam. Et je vous dis que je ne pense pas que c'est entièrement vrai. Il est fort possible que vous voulez apprendre à propos de l'islam ces choses à propos desquelles vous êtes déjà d'accord. Trouver des justifications de ses convictions dans une tradition religieuse, tout en rejetant ces choses au sujet de cette tradition religieuse auxquelles on ne croit pas, cela n'est pas si rare ».*

*Cela a été tout à fait déloyale de sa part et cela n'a fait qu'empirer. C'est difficile pour moi de raconter ceci puisque cela c'est produit à deux reprises, à chaque fois que j'ai tendu la main aux musulmans. La raison pour laquelle je continue mes tentatives, c'est que je sens l'islam est une religion communautaire: vos prières sont destinées à être déclaré à l'UNISSON avec votre communauté, l'ensemble de la Oumma. Bien que je sais que je peux dire techniquement la*

*Chahada*<sup>156</sup> par moi-même, je garde à l'esprit que cela devrait être dit face à une communauté de musulmans, afin de la rendre plus « authentique ». L'imam a poursuivi en disant:

« Certaines choses sont permises et certaines choses ne le sont pas. L'un des domaines dans lequel l'islam a assez clairement délimités les restrictions, c'est celui de la sexualité. Les rapports sexuels entre hommes ou entre femmes ne sont tout simplement pas permis. Donc, dans mon esprit, de tels actes sont préjudiciable à votre religion et mettent tout en doute. Le deuxième problème pour moi est l'idée que deux hommes ou deux femmes peuvent se marier. Ce n'est également pas autorisé dans l'islam. En fait, cela est si éloigné de ce qu'est le mariage signifie dans l'islam que ce n'est même pas envisagée. En tant qu'imam, je suis invité à marier des gens conformément à la loi islamique que l'on trouve dans le Coran et le Hadith. Il n'y a rien là dans les lois et les traditions (croyez-moi, j'ai regardé), qui pourrait même être utilisé pour concevoir une cérémonie de mariage pour un couple de même sexe, et encore moins un mariage ». *Pendant environ la 8ème fois dans ma vie, mon espoir de me voir enseigner l'islam et devenir un croyant a été détruite (...).*

[Comment suis-je en mesure de concilier ma foi et mon orientation sexuelle ?] *Malgré tout je continue à lire, je ressens une connexion profonde avec Dieu, Allah, ou quelque soit l'étiquette que vous voulez attribuer au Divin. Après avoir lu la Bible hébraïque et le Coran, je ne comprend pas ce que les gens me jettent au visage vis-à-vis de ma sexualité. Je me sens réellement à l'aise avec ma sexualité et l'islam ou même avec le judaïsme.*

*Un grand nombre des condamnations que j'entends sont plus culturelle ou dépendent de la traduction, réalisée à une époque où la science en était à ses débuts et n'était pas aussi avancée qu'elle l'est maintenant ; et pourtant le message de l'Islam est au-dessus et au-delà de toutes les cultures ou de toutes temporalité ! (...) La sécurité est une préoccupation pour moi, je n'ai jamais été menacé, mais je suis terrifiée en raison de la lecture de récits faits par d'autres. Nous sommes semblables. Il n'y a rien à craindre de nous. Nous voulons juste être traités comme les frères et sœurs que nous sommes ! Je pense que beaucoup de la peur vient d'un malentendu et d'une incompréhension au sujet de ce que cela signifie d'être LGBT.*

*Avec l'islamophobie rampante dans le monde entier, les membres de la communauté LGBT seraient de puissants alliés dans la lutte contre les mensonges et la tromperie. Nous avons eut à faire à cela, et nous y avons encore à faire, malheureusement, et beaucoup d'entre nous ne cesse de lutter contre l'islamophobie. Il serait extraordinaire de pouvoir se tenir côte à côte et de se battre pour l'égalité de traitement et le respect de tou-tes, **UNI-ES**.*

*Ces témoignages sont disponibles sur « Organica: the story of an Arab American girl ».*

*<http://organicmuslimah.blogspot.com/> - Auteur de blog : Cindy Abdelaziz.*

*Traduction depuis l'anglais de L.Zahed*

<sup>156</sup> Profession de foi : « Il n'y a de Dieu que Dieu, est Mahomet est son Messager ﷺ ».

## بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

« Certes, Nous vous soumettrons à quelques épreuves en vous exposant de temps à autre à la peur et à la faim, en vous faisant endurer quelques pertes dans vos biens, dans vos personnes et dans vos récoltes. Mais tu peux Prophète annoncer une heureuse issue à ceux qui souffrent avec patience. A ceux qui, lorsqu'un malheur les touche, disent : «Nous sommes à Dieu et c'est à Lui que nous ferons retour !» C'est sur ceux-là que Dieu étendra Sa bénédiction et Sa miséricorde, et ce sont ceux-là qui sont dans le droit chemin »<sup>157</sup>.



« Ô gens du Livre, venez à une parole commune entre nous et vous : que nous n'adorions que Dieu, sans rien Lui associer et que nous ne prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors d'Allah »<sup>158</sup>.

<sup>157</sup> Coran : 2.155-157.

<sup>158</sup> Coran : 3.64.



## REMERCIEMENTS - شكرا

*Islam* en arabe cela veut dire « être en Paix ». Ainsi, que la paix soit sur toutes les personnes et les partenaires institutionnels qui ont participé directement ou indirectement à la rédaction et la diffusion de ce Livre Vert<sup>159</sup>. Merci en particulier à Abdennur Prado et Amina Wadud pour leurs conseils et leur soutien indéfectible ; à Samar Habib<sup>160</sup> pour les améliorations éclairées qu'elle a apporté à cet ouvrage. Merci à l'ensemble des membres et sympathisants du collectif citoyen HM2F qui auront participé, directement ou indirectement, à l'élaboration de ce livre ; à Nasreen Amina et Qiyaam Jantjies-Zahed pour les traductions ; ainsi qu'à l'ensemble des experts, activistes et volontaires qui soutiennent les programmes du réseau INIMuslim de CALEM<sup>161</sup>.

**Merci par avance à ceux, à celles qui auront la générosité de publier ce  
LIVRE VERT – Tome III (libre de tous droits de diffusion) sur leur site internet  
institutionnel ou leur blog personnel.**

Nous remercions enfin le Seigneur notre bien aimé Dieu.

الحمد لله رب العالمين

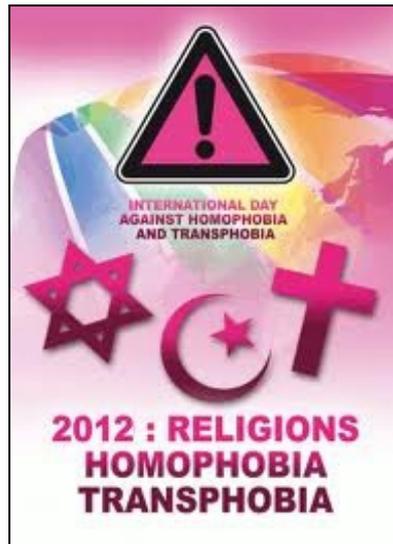


<sup>159</sup> L'ensemble des Livres Verts sont disponibles en ligne sur le site de HM2F - [http://www.homosexuels-musulmans.org/Livres-Verts-contre-homophobie-islamophobie\\_\\_Green-Book-against-homophobia-islamophobia.html](http://www.homosexuels-musulmans.org/Livres-Verts-contre-homophobie-islamophobie__Green-Book-against-homophobia-islamophobia.html)

<sup>160</sup> Samar Habib a obtenu son doctorat de l'Université de Sydney, en Australie. Sa monographie à propos de *l'homosexualité des Femme au Moyen-Orient: Histoires et représentations*, a été publiée par Routledge en 2007. Sa traduction critique du roman libanais *Ana Hiya Anti / I Am You* par Elham Mansour a été publiée en 2008. *Islam & Homosexualité*, une collection d'essais en deux volumes, sous la direction et mis en place par Habib, a été publiée par Pareger en Décembre 2009. En outre un certain nombre d'articles académiques ont été publiés dans *EnterText* et *Nebula* ; Habib a publié un certain nombre d'œuvres, tel que le roman novel *A Tree Like Rain* (Sydney: Nebula Press, 2005), *Islands in Space* (Sydney: Nebula Press, 2008) et le roman *Rughum & Najda* (Mars 2012).

<sup>161</sup> <http://www.calem.eu/INIMuslim-international-network-of-inclusive-Muslims.html>

Thanks to the CALEM informal confederation, the INIMuslim international network<sup>162</sup>,  
the French LGBT Federation and the IDAHO-Religions committee.



---

<sup>162</sup> INIMuslim : *International Network for Inclusive Muslims* - <http://www.calem.eu/INIMuslim-international-network-of-inclusive-Muslims.html>



## Sommaire - خلاصة

LIVRE VERT - الكتاب الأخضر - 23

---

*Tawhid & unicité de notre humanité*

Chapitre NOIR - فصل أسود - 25

---

*Conscience du Tawhid, le remède à la dysphorie axiologique ?*

Une seule dignité humaine 28

Chapitre GRIS - فصل رمدي - 33

---

*Union d'individus de même sexe : une innovation pragmatique, juste, nécessaire*

Mariage & coming-out : l'utilisation pragmatique de la raison et de l'*ijtihad* 36

Chapitre BLANC - فصل أبيض - 41

---

*Humanisme universel islamique & bien-être individuelle.*

Pouvoir, domination et vanité 44

Ethique islamique de l'amour inconditionnel de la diversité 46

---

## TÉMOIGNAGES - الشهادات

*A propos de Azzah W., une musulmane transgenre - Amsterdam* 53

*Salif, un étudiant en arts plastiques de 19 ans - Le Caire* 55

*Sahar de Secret Garden, marié deux enfants - Amsterdam & Iraq* 56

*Hussam de Secret Garden, 23 ans - Amsterdam & Morocco* 58

*Saffiya, une musulmane bisexuelle de 22 ans - USA* 60

*Mohsin, un gay musulman de 24 ans - London* 61

*Hamid, un gay musulman de 19 ans - Canada* 63

*Lukman, un gay musulman de 34 ans - USA* 64

---

## REMERCIEMENTS - شكرا